

C'est le temps de penser à avoir un chapeau de paille! Nous en avons un bel assortiment, de tous les genres. Pour les chaleurs achetez un de nos complets, légers, et en deux morceaux.

S. F. MAYER
123 Ave Jasper.

Les Assembly R. Roo

LE GOURRIER DE L'OUEST

C'est le temps de penser à avoir un chapeau de paille! Nous en avons un bel assortiment, de tous les genres. Pour les chaleurs achetez un de nos complets, légers, et en deux morceaux.

S. F. MAYER
123 Ave Jasper.

VOL. II

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 18 JUILLET 1907

No. 41

THE DOMINION BANK.

Dépôt du public \$37,000,000.00
Actif \$52,000,000.00

E. B. OSLER, M. P., C. A. BOGERT,
Président, Gérant-Général.

Nous émettons des traites pour toutes les principales villes de France et autres pays.

Intérêt payé quatre fois l'an sur tout argent déposé à notre caisse d'épargne.

Bureau D'Edmonton, E. C. Bowker,
Ave Jasper, entre la 1e et 2e rue. Gérant.

Jasper Real Estate Co.

Lots de ville à vendre dans tous les quartiers de la ville d'Edmonton et toutes les subdivisions—Norwood, Elm Park, Wellington Park, à \$200 de l'acre, ½ comptant balance 6 et 12 mois; dans Groat Estate, Parkdale, Delton et North Delton, lots de 50 x 150 pds à \$100 et \$125. Aussi plusieurs lots dans le centre de Morinville, à \$200

NAPOLÉON LECLERC

243 rue Jasper.

Argent à Prêter
sur des fermes en culture

8%

Renseignez-vous sur nos prêts à remboursement périodiques.

Crédit Foncier, F.C.

G. H. GOWAN, Gerant, EDMONTON, Alta.

\$90,000

de marchandises offertes à sacrifice

Tous nos Départements

sont encombrés de marchandises du printemps et d'été qui nous sont parvenues en retard.

Comme l'espace à notre disposition est limité, Nous les vendrons d'ici à 90 jours

Pour faire place à la marchandise d'automne qui nous arrivera prochainement.

Ce sera la plus grande vente à réduction qui se soit vue à Edmonton.

Cette réduction sera considérable dans les départements de marchandises sèches, épicerie, chaussures, habits et sous-vêtements pour homme, chapeaux et casquettes.

Épargnez votre argent en profitant d'une circonstance qui ne se renouvelera pas

Garipey & Lessard

Téléphone 96 Edmonton, Alta

Edmonton Fruit and Produce Co.

HAMILTON & MOODY

Marchands de fruits en gros et produits de ferme. Agents pour les jambons, bacon, saucissons, etc., d'Armour & Co.

Téléphone 526, 24 Ave Jasper.

Porte voisine de l'Hôtel Windsor.

DECHENE & DUHAMEL

MAGASIN DE 99c.

rien de plus chic que le magasin de 99c., beaucoup à meilleur marché.

257 Ave Jasper, vis-à-vis la Banque Union.

ARTICLES DE SPORT

Verrerie, Ferblanterie

USTENSILES EN GRANIT.

Jouets, bimbloterie, bons-bons, etc.

A Travers l'Ouest

M. Jas. K. Cornwall revient du Nord

M. Jas. K. Cornwall est revenu samedi d'un voyage de deux mois dans le nord, plus loin que Athabasca Landing. Les récoltes au nord, sont les meilleures de toute la contrée. Le blé et l'avoine sont en épis et beaucoup plus avancés que dans le district d'Edmonton.

M. Cornwall a voyagé le long de la future voie de chemin de fer entre Edmonton et Fort McMurray, dans le but de s'assurer s'il trouverait le bois et le ballast nécessaires à la construction de la ligne. Il dit qu'il n'y a aucune difficulté à prévoir, que tout les matériaux nécessaires, excepté l'acier, peuvent se trouver à une distance accessible tout le long de la ligne.

Il a trouvé à la rivière Athabasca d'excellents échantillons d'asphalte, qu'on peut voir à la Chambre de Commerce et aussi au bureau du "Bulletin". Il dit qu'il y a de l'asphalte sur une distance de 150 milles, sur les deux rives.

M. Cornwall dit que les loups dévastent tout et causent de grandes pertes d'animaux parmi les colons du haut de la Rivière à la Paix. A Dunvegan et Fort St Jean des chevaux pour la valeur de plus de \$25,000 ont été dévorés par les loups. Il dit qu'il faut prendre de suite des mesures énergiques pour les détruire si on veut sauver le bétail de ce district. La cause de cette faim meurtrière des loups est due à la rareté des lynx et des lapins.

Les loups sont si nombreux et ils sont si audacieux dans leurs invasions, que pour la première fois dans l'histoire du Nord les Indiens Dogrib n'ont pas pu payer leurs dettes au Fort Vermilion, parce que les loups dévoraient régulièrement les appâts des trappes et dévoraient même leurs chiens. Ciment Paul, de Hay River, le célèbre chasseur et commerçant de fourrures, a tué 28 loups cet hiver dans un rayon de 5 milles de son enclos d'animaux.

M. Cornwall dit que le commerce des fourrures sera peu considérable cette année. Dans le moment tous les commerçants de fourrures se dirigent sur Edmonton, qui est la Mecque du marché à fourrures.

G. Corriveau Jr. de Vancouver B.C. qui depuis quelques semaines était chez son oncle Lacerte, de Spruce Grove est retourné dans sa famille ces jours derniers.

Les machines pour le nouveau steamer Wrigley, de la Cie de la Baie d'Hudson se sont rendues en bon état.

La "Northern Transportation Co." songe à mettre un nouveau steamer entre l'Athabasca Nord et la Jasper Pass. Cela a pris quatre ans à cette compagnie pour développer son système de transport. Elle peut maintenant transporter les voyageurs aux principaux points de cette contrée d'avenir.

La ville devra augmenter son Pouvoir électrique.

Comment la ville va-t-elle se procurer le pouvoir électrique nécessaire au surcroît de demandes, pour l'automne et l'hiver prochains? C'est là la préoccupation des Conseillers ces jours-ci. Il est à espérer qu'avant peu on en arrivera à une solution.

Dans le moment la ville peut fournir un pouvoir de 900 chevaux. Le pouvoir est fourni par deux générateurs, un de la force de 300 chevaux et l'autre de 600 chevaux. Actuellement il ne se dépense pas beaucoup d'électricité pour l'éclairage, mais lorsque les jours raccourciront, il en faudra plus et l'installation du matériel de la ville sera tout à fait insuffisant.

Le générateur de 300 chevaux sert pour l'éclairage, de quatre heures du matin jusqu'à huit ou neuf heures du soir, alors que le générateur de 600 chevaux le remplace. Ces deux générateurs ne peuvent fonctionner parallèlement, mais peuvent donner le courant à des circuits différents. Cela était suffisant il y a six mois, mais depuis, la demande d'énergie électrique a toujours augmenté. Les chiffres suivants démontreront cette augmentation:

	Augmentation
15 c.p. lampes h.p.	
Janvier	479
Février	319
Mars	372
Avril	446
Mai	454
Juin	546
Augm. totale	2646

Les chiffres ci-haut indiquent le surplus énorme dans la demande d'électricité, et ce surplus augmentera encore dans les prochains six mois.

Les conseillers se sont consultés avec les autorités de Strathcona qui ont dit pouvoir fournir à la ville d'Edmonton une force minimum de 133½ chevaux ou maximum de 200, ce qui ne sera même pas suffisant pour la demande.

Vendredi dernier, M. W. A. Duff, gérant de la Cie Canadian Westinghouse, de Winnipeg M. J. Weller, gérant de la Cie Babcock, Witecoch de Montréal ont eu une entrevue avec les conseillers. On s'attend d'en arriver à une décision pour pouvoir fournir à un taux minimum, toute l'électricité dont Edmonton aura besoin l'hiver prochain.

Le Canada est le pays idéal pour l'homme pauvre

Parlant à Omaha, l'autre jour, l'Hon. Frank Oliver a dit ce qui suit:

"L'Ouest des Etats-Unis est 'all right' mais l'Ouest Canadien est encore mieux. Ce pays-ci est magnifique et on peut juger de ce qu'est l'Ouest canadien quand on voit les gens laisser en grand nombre ce beau pays pour venir s'établir chez nous. En comparant les deux je crois que tout est en faveur du Canada.

Cela est surtout vrai si on considère les avantages offerts à un homme pauvre. Je vois que l'Ouest Américain est devenu un pays riche et cela est dû à la grande prospérité des gens qui sont venus s'y établir. Les bonnes terres cultivables valent maintenant de \$65 à \$90 l'acre et se louent de \$3 à \$3.50 l'acre. Après avoir payé les taxes le propriétaire n'a que 3 à 3½ p. c. sur son argent.

Les terrains près de la ville se vendent \$125 l'acre et se louent de \$4 à \$5 l'acre, mais l'intérêt est très faible.

C'est bien différent au Canada. La même qualité de terrains qui se vendent ici à \$90 l'acre s'achètent là-bas pour \$15 à \$25 l'acre. Ils se louent un tiers de la récolte et rapportent de \$2.50 à \$4 l'acre ce qui donne un fort pourcentage au propriétaire. La terre canadienne se paiera bientôt de la même ce que ne feront jamais les terrains américains.

Le C.N.R. a 500 hommes à l'ouvrage pour ensabler la voie.

Environ 500 hommes travaillent à ensabler la voie sur la ligne du C. N. R. entre Edmonton et Innisfree, une distance de 95 milles.

La plupart de ces journaliers étaient employés aux travaux des rues à Edmonton jusqu'à il y a une quinzaine de jours.

Le C. N. R. a neuf trains de gravier entre Edmonton et Innisfree où se trouve la sablonnière.

Ces trains se composent de 145 chars automoteurs, contenant chacun trois fois plus que les chars plats ordinaires.

Le surintendant Casey dit que la division ouest de la ligne sera beaucoup améliorée à la fin de l'été, lorsque ces travaux seront finis.

Tentative d'assassinat sur le Président de France.

En revenant de la revue militaire à Longchamp, le jour de la fête nationale, le président Fallières a failli être assassiné. Un nommé Léon Maille a tiré deux coups de revolver, mais sans l'atteindre.

L'homme a été immédiatement arrêté. On croit que c'est un fou car il prétend avoir tiré en l'air seulement pour attirer l'attention sur lui afin de faire redresser certains torts qu'on aurait envers lui.

...FONDÉ EN 1885...

Capital et Réserve, \$6,000,000
Actif, \$32,000,000

The Traders Bank of Canada

paye 3 p.c. d'intérêt par an sur tous les dépôts.

Edmonton, Alta.

T. S. JACKSON, W. GARIEPY,
Gérant. Procureur.

D. R. Fraser & Co. Limited

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épingle
Châssis, Portes, Lattes, Chaux, Etc.

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées
promptement.

Tel. au moulin: 5A

Tel. en ville: 5B

POUR LES CHALEURS

Portes grillées, Fenêtres grillées, Glacières,

Réfrigérateurs,

Poêles à l'huile, Machines pour faire la crème à la glace,

Toutes grandeurs, tous les genres et tous les prix.

THE

Sommerville Hardware Co.

Première Rue.

Pain

Gateaux et
Confiseries
Toujours frais

Essayez nos délicieux

Gateaux Mocha 35c
" d'or 15c

Hallier & Aldridge

Boulangers et Confiseurs
223 Ave. Jasper

W. H. CLARK & Co. Limited

Manufacturers de

CHASSIS, PORTES, MOULURES, Etc.

Marchands de

BOIS de CONSTRUCTION,
LATTES, BARDEAUX,
CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

Grande Vente à

Sacrifices

De grandes réductions dans

tous les rayons.

Commencant Samedi,

le 29 Juin.

Vous trouverez dans chaque paquet de marchandises achetées un présent.

Venez directement à notre magasin, samedi, ou n'importe quel jour suivant, pendant deux semaines et laissez-nous vous prouver que vous sauvez de l'argent en achetant pendant notre vente à bon marché.

Vos voisins profiteront de l'avantage, pourquoi pas vous?

Duncan Bros & Butters

Successeurs de

McDougall & Secord

Téléphone 36

BANQUE D'HOCHELAGA

INCORPORÉE EN 1874

Capital payé \$2,000,000. Fonds de réserve \$1,600,000

BUREAU CHEF: MONTREAL

Président: F. X. St-Charles. Vice-Président Robt. Bickerdike. Gérant Général: M. J. A. Prendergast.

C. A. GIROUX, Gerant a Montreal.

Succursales dans les principales villes du Canada

Banque des lettres de Crédit Circulaire pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ouvre des crédits commerciaux; achète des traites sur les pays étrangers; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas prix du change.

Nous attirons l'attention spéciale sur notre Département d'Epargne, où l'on peut ouvrir un compte avec un dollar (\$1), sur lequel l'intérêt au taux courant est payé aux déposants QUATRE FOIS PAR AN, le 1er Mars, le 1er Juin, le 1er Septembre et le 1er Décembre. Le dépôt peut être retiré en partie ou en entier, sur demande, et sans aucune formalité.

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois

BUREAU: Edifice du Crédit Foncier Succursale à Edmonton, C.E. BARRY, Gérant

Coin de la 3e rue et l'Ave Jasper.

SAUVÉE!

M. Chastelain était rentré plus tôt que d'habitude. Six heures à peine. Lui qui détestait la domesticité par son inexactitude incurable. C'était à n'y pas croire!

— A la bonne heure! s'écria Mme Chastelain, dont les larges yeux bleus s'éclaircissaient d'une flamme de plaisir. Elle se levait, la brave petite épouse, aux instants de bonne intimité, — instant devenu rare, hélas! — qui s'efforçait à elle ce jour-là.

— Nous dînerons de bonne heure, rextu, dis? et nous aurons une longue soirée. On fera allumer du feu dans la cheminée. Et puis, j'oubliais de te dire: Gustave a envoyé des perdreaux, deux magnifiques perdreaux. Je les ai fait mettre aux choux, comme tu les aimes.

Georges écoutait d'un air embarrassé; quand sa femme eut fini de parler:

— C'est que, risqua-t-il, justement je suis forcé de dîner au restaurant.

— Ah! — Une tuile, figure-toi! Un correspondant de Buenos-Ayres, un homme à manger, m'a invité tantôt. Je n'ai pas pu refuser; nous avons des affaires à traiter, de grosses affaires!

Crainctif, il cherchait à lire, sur les traits de sa femme l'effet que sa déclaration produisait. Déplorable, l'effet! Pas une réclamation, pas un geste, mais un silence qui en disait plus que tous les reproches.

— C'est cela, boudez maintenant! reprit M. Chastelain. En vérité, les femmes sont incroyables! Vous avez un mari qui se tue pour assurer votre bien-être, j'oserai dire votre luxe, — oh! ce n'est pas un reproche, car ce que je fais, je le fais avec plaisir — et quand il croit utile de s'imposer une corvée pour contenter une affaire on dirait qu'il commet un crime.

Il parlait avec volubilité, se gâtant de ses raisons, y croyant presque.

— Un crime? reprit Mme Chastelain; mais je ne vois à rien dire!

— Si, vous avez dit: Ah!

— C'est possible. La surprise. Puis votre absence m'est toujours pénible.

— Ma chère dans vos exclamations, permettez-moi de vous dire, il y avait beaucoup plus de dépit que de peine. Eh bien! soit, je négligerai mes affaires, si cela vous fait plaisir.

Ses affaires! Elle était fixe depuis longtemps sur la nature des affaires qui lui prenaient son Georges.

C'était dans un entresol de la rue Chamblige qu'elles se traitaient chaque jour, car elle n'ignorait rien, plus rien! On lui avait tout dit. Oh! les amis vous renseignent vite! Et les bonnes amies donc!

— D'ailleurs, c'était bien inutile; car ce qu'une femme ne devine pas cela?

Depuis six mois, elle ne lisait plus dans le cœur de son mari.

Ce fil imperceptible et si solide pourtant, qui relie la pensée de deux êtres unis par l'amour, qui garrotte pour ainsi dire deux existences, s'était rompu un jour, et elle avait compris.

Que faire? Recriminer, se plaindre? Avec le caractère de Georges la moindre discussion eût pu amener une rupture, et elle craignait l'irréparable.

Alors, elle avait résolu de lutter, de reconquérir son Georges, et elle y avait peut-être de sa faute.

Croyant son bonheur assuré, elle avait manqué de vigilance, comme si le cœur d'un homme n'était pas un nid plus difficile à conserver qu'à conquérir!

Elle n'avait pas compris en son inexpérience, la fragilité de ce bonheur, tout ce qu'il faut d'une femme de diplomatie, de ruse même, pour en conserver la possession, et elle devint une autre femme.

Toutes les calineries qu'invente la tendresse, toutes les subtilités de la coquetterie, elle les eut; puis, d'autre le lui avait pris par cette tactique, pourquoi, elle, n'essayait-elle pas?

Peine perdue!

Alors, désespérant de vaincre, elle avait songé à son enfant; si celui-ci ne pouvait rien, c'en serait fait à jamais de son bonheur.

Georges aimait tant son fils, son Georges, ce petit être si semblable à lui, dans lequel il retrouvait à la fois les qualités et les défauts de sa nature ardente et faible; pour lui, il sacrifierait tout, car il l'idolâtrait avec cette sorte d'égotisme affectueux qui nous fait chérir jusqu'aux imperfections des enfants qui portent en eux l'empreinte de notre moi.

Georges, certes, aimait toujours son fils; son premier mot, en arrivant était pour lui: "Où est Georges?" Et, quand l'enfant accourait quel transport! Le père et le fils se rejoignaient dans un même élan de leur nature ardente qui semblait se confondre en une étreinte.

Mais le geste habile de l'enfant était désormais impuissant à retener le père. Toujours quelque affaire grave, quelque nécessité pressante l'appelait au dehors. Sa vie n'était plus au foyer.

L'épouse comprit alors que tout était perdu.

II

A bout d'arguments, M. Chastelain appela son valet de chambre:

— Mon habit! vite mon habit! et mon chapeau!

Il se dirigea vers sa chambre; mais Georges accourut:

— Petit père. Deja? Petit père!

Quel bonheur! Il se pencha à ses vêtements.

Voulez-vous, dis, faire de beaux des-

sine à Bébe, un grand cheval, grand comme tout, et une voiture, avec dedans un papa, une maman et un petit Georges comme bébé? Dis, veux-tu? Je serais si content!

— Impossible, Georges; papa est très pressé.

— Mais, petit père, il est six heures. Tu as bien le temps avant dîner! Et tu ne sais pas la nouvelle? Il est arrivé des oiseaux, de jolis petits oiseaux qu'on a tués avec un fusil, comme cela: "Pau-pant!"

Il faisaient le geste d'épauler.

— Eh bien! Bébe les mangera tous; petit père ne dine pas ici, et il donne au part à Bébe.

— Paa-ici? fit Georges tout étonné.

Oh! dine avec nous, petit père, dine!

— Reste! je serai si gentil!

Et l'enfant entourait son père de ses deux bras, se cramponnant à ses jambes, repotant avec obstination:

— Je te supplie! supplie!

M. Chastelain s'interposait.

— Voyons, Georges, lâche-moi... je te dis de me le lâcher!

Georges suppliait de plus belle:

— Reste, petit père, reste!

Mme Chastelain s'interposait.

— Tu vois bien, mon cher, que tu ennuies ton père.

Sept heures sonnerent.

M. Chastelain ne put réprimer son impatience.

Sept heures!... Et son correspondant de Buenos-Ayres?

— Voyons, Georges, lâche-moi! commande-bi! c'est insupportable à la fin!

Mais l'enfant s'obstinait.

— Je vais te faire mal, poursuivait le père, essayant de se dégager. C'est stupide, voyons! Pour la dernière fois, me lâcheras-tu?

Le pauvre Georges se cramponnait.

— Ah! tu veux pas? reprit le père furieux; eh bien, attends ça!

On entendit un bruit de chute, puis un cri déchirant, — un de ces cris qui s'annoncent comme un poignard dans le cœur des mères.

— Miserable! rugit Mme Chastelain. Elle se jeta sur son enfant; dans la demi-obscurité de ce coin d'antichambre, elle eut la sensation de quelque chose de mouillé.

— Vite, appela-t-elle, de la lumière!

III

On accourut, et elle poussa un cri: son fils, son pauvre enfant, était couvert de sang; du sang mêlé avec des larmes qui lui inondaient le visage, coulait sur ses vêtements, teignant son col, sa blouse, si bien qu'on ne savait où était la blessure et d'où provenait toute cette coulée rouge!

— Aidez-moi, mais aidez-moi donc! cria Mme Chastelain, vous n'êtes donc bon qu'à tuer votre enfant?

M. Chastelain ne bougeait pas, frappé de stupeur.

Instinctivement, il obéit.

On porta l'enfant dans sa chambre, et le père put contempler son œuvre. Avec d'innies précautions, la mère avait lavé le petit visage de son fils. La blessure apparut, — un trou profond au-dessus de l'arcade sourcilère. Et rien ne pouvait l'arrêter, se sang maudit! Il coulait épais et noir, contrastant avec la pâleur de l'enfant, se divisant en minces filets qui serpentaient très loin, semblant ne vouloir plus finir.

— Papa! papa! criait l'enfant. Immobile, accablé de douleur et de honte, M. Chastelain regardait, n'osant offrir ses soins.

— Si j'allais chercher le docteur? risqua-t-il au bout d'un instant.

— Oui, le médecin, allez!

M. Chastelain partit.

Mais à peine sorti, il revint, par un besoin de savoir, songeant que son fils pouvait mourir, et il envoya le valet de chambre à sa place.

Timidement, il remonta dans la pièce où était couché son enfant.

— Allez, je suis là! fit Mme Chastelain, en lui jetant un regard presque haineux.

Il ne répondit pas et s'assit.

IV

Georges était au lit, immobile; son petit visage, lavé à la hâte, conservait par endroits des traces qui faisaient mieux ressortir la pâleur de son teint.

— Papa! papa! repotait-il d'une pauvre voix dolente.

Et la main de sa mère, adroite et légère, étanchait le sang qui parfois s'écoulait en un mince filet rouge.

Oh! comme il eût voulu se jeter à ses pieds, lui demander pardon!

L'enfant ne semblait pas le voir; perdu dans la contemplation de sa mère, il paraissait rêver, calme et présent, plus pitoyable encore en son accablement.

— Papa... voulu tuer son Georges... son petit Georges qui l'aimait tant!

Alors, le malheureux père n'y tint plus, tout ce qu'il y avait de douleur figée au fond de son cœur fondit sous la brûlure de ce reproche, et il pleura comme un enfant.

— Ah! mon cher, mon bien-aimé, mon fils, gémait-il en se jetant sur son enfant.

Et il laissait tomber ce mot qui ne devait jamais franchir la bouche d'un père.

— Pardonne-moi! pardonne-moi!

L'arrivée du docteur interrompit cette scène.

Il fallut reconstituer la chute. L'enfant était placé comme ceci, il avait du tomber comme cela, et la tète s'était heurtée à l'entablement d'une credence. Il y avait encore du sang à l'angle d'une moulure de la tête blessure si profonde.

Le docteur écoutait.

— Est-ce grave? demanda anxieusement la mère.

L'homme de l'art eut ce hochement de tête que connaissent toutes les mères.

— Vous êtes inquiet? demanda le père à son tour.

M. et Mme Chastelain regardaient le docteur, guettant son verdict comme s'il eût dépendu de cet homme de décroquer que leur enfant vivrait; celui-ci hésita, puis il dit:

— Quelques lignes de plus, votre fils était mort!

Il ajouta:

— Mais j'espère le tirer de là.

— Ah! docteur!

— Si aucune complication ne survient.

Il écrivit son ordonnance, et partit en disant:

— Je reviendrai demain.

Georges se laissa faire, brisé par la violence de cette scène.

V

Vers minuit, la fièvre se déclara;

l'enfant eut des hallucinations; il criait:

— Non, non, petit père, pas tuer ton Georges!

Mme Chastelain ne se coucha pas; penchée sur la tête de son fils, elle retenait son souffle, de peur de troubler le sommeil de l'enfant, épiant ses mouvements, ravagée jusque dans ses entrailles au moindre signe qui semblait denoter la souffrance.

Dans un coin de la chambre, le père, assis dans un fauteuil, regardait.

Vers minuit, Mme Chastelain s'éloigna un instant pour aller préparer une potion. A son retour, elle entendit du bruit. S'étant arrêtée à la porte, elle vit un spectacle qui l'emplit d'émotion: son mari, à genoux près du lit, embrassait les pieds de son fils.

Elle eut le sentiment qu'une chose décisive venait de se passer dans sa vie. Ah! pourquoi Dieu avait-il exigé une si cruelle épreuve? Cette attitude, ces larmes rachetaient bien

des fautes, et elle sentit toute sa rancune se fondre en un immense besoin de pardonner.

Alors, un désir jou s'empara d'elle: un besoin de servir sur son cœur son Georges, le grand enfant qu'elle avait tant aimé, qu'elle avait tant aimé, et qui venait de la reconquérir par le spectacle de sa détresse!

Mais Georges se tourna dans son lit: elle oublia tout et s'approcha de l'enfant.

Sa main effleura celle de son mari: vous reposer; je veille.

Il balbutia:

— Non, je ne vous quitterai plus. Et il reprit sa place.

VI

Le lendemain matin, la fièvre avait cédé.

— Allons, dit le docteur, cela va bien; la plaie a bon aspect.

Georges ne souffrait pas; il était très faible seulement, triste comme s'il gardait au fond du cœur la meurtrissure de cette brutalité de son père.

Sa mère le veillait toujours.

CAROLUS BRIO.

Excursion

via
Canadien
Pacifique
Ry.

Aux places suivantes:

Vancouver,
Victoria,
Bellingham
Everett,
Seattle,
Tacoma
et Portland

Aller et retour
au prix d'un
PASSAGE SIMPLE

Billets en vente depuis le 20 juin au
au 12 juillet, 1907.

LIMITE DE RETOUR.

15 sept 1907.

Avec droit d'arrêt dans chaque direction.

A Spokane Wash.

Passage aller et retour au prix d'un
billet simple. Bons pour partir du 30
juin au 2 juillet 1907.

LIMITE DE RETOUR

le 15 juillet, 1907.

Prix réduits aux différents points de l'Est.

Pour renseignements complets,
S'adresser à

R. L. PICKEL,

Agent des Billets

145, Ave Jasper,

EDMONTON.

ALBERTA UNDERTAKING CO.

LIMITED.

G. M. WILLIAMS, géant.

Entrepreneurs de pompes funebres

546 1^{re} rue, vis-à-vis l'Alberta College

TELEPHONE 261

SERVICE D'AMBULANCE.

30 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS

COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. MUNN & CO. Patent Attorneys, 360 Broadway, New York.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: \$1 a year, \$4 four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co 361 Broadway, New York

Branch Office, 225 F St., Washington, D. C.

Achetez vos Nouveautés
chez
Brazil,
144 Ave Jasper, EDMONTON.

Où vous trouverez un assortiment très complet et plus choisi.

Pour L'été.

Glacières \$10.00 Fenêtres grillées \$1.25

Machines à couper l'herbe 3.75 Machines pour la crème à la glace 2.50

Portes grillées 1.25 Boyaux d'arrosage 10c le pied.

Broche à couture-Grillage

Chown Hardware Co.

Vis-à-vis la Banque de Commerce

Téléphone 298, 212 Ave Jasper.

Première Vente
à réduction

DE
Montres, Diamants, Bijoux, Horloges, Argenterie, Verre
taille, Instruments d'optiques, Pipes, Peignes,
Marchandises en ebeigne et en cuir.

Le tout de la meilleure qualité.
Nous voulons faire de la place
pour la marchandise
d'automne.

Permis de mariage. Réparations de montres et autres bijoux.

JACKSON
BROS

Coin de avenues Jasper et Queen's.

Edmonton.

J. B. Mercer

Vins et Liqueurs
EN GROS

Agent de...

Calgary Brewing
& Malting Co.

STRATHCONA HOUSE

STRATHCONA.

En face de la gare du C.P.R.

\$2.00 PAR JOUR.

Jos. Beauchamp, Prop.

H. E. PATNAUDE

MARCHAND EN DETAIL.

Epiceries et Fruits

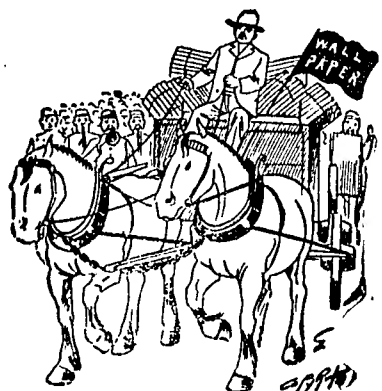
PROVISIONS, GRAIN,

— AVOINE, ETC. —

Une visite est sollicitée

Nous achetons les produits
des cultivateurs.

928, Avenue Jasper Ouest



Nouvelles
Tapisseries

Jamais nous avons eu un stock aussi complet et aussi assorti. Les mérites artistiques de chaque patron ont été discutés et étudiés avec soin, et la distribution des couleurs est faite avec une harmonie parfaite. Les manufactures les plus renommées de France, Angleterre, Allemagne et Etats-Unis se trouvent représentées par leurs produits respectifs. Vous serez donc assurés, en venant faire votre choix à notre magasin, d'avoir tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus artistique

Pour les
chambres
à coucher

Nous avons de jolis patrons floraux avec effet de toile ou de damas, de 15c. à \$1.50 le rouleau double.

Pour les
salles

De belles tapisseries genres Louis XV, Empire, Adams et autres avec effet de soie et de brocart; rose, jaune, ivoire, vert, champagne et bleu, de 25c. à \$6.00 le rouleau double.

Pour les salles à manger, passages, bibliothèques et boudoirs

Nous avons des patrons trop variés pour entreprendre une description, prix, de 25c. à \$8.00 le rouleau double.

Telephonnez au No. 120 et nous enverrons un ouvrier expert pour mesurer les appartements de votre maison et vous donner un estimate du cout.

Moulures, Toile, Teinture, Peinture, Décoration, Enseignes, Encadrage.

The Douglas
Company Ltd.
11 Ave Jasper
Imprimeurs, Libraires,
Relieurs.

Pour les Cultivateurs

BEURRERIES DANOISES

Il sera sans doute utile aux propriétaires ou aux gérants de beurrieres canadiennes de savoir comment une beurrierie danoise est dirigée. Peut-être trouveront-ils dans les notes suivantes relatives à ce sujet, quelques idées dont la mise en pratique assurerait le bon fonctionnement de leurs fabriques durant la saison qui s'ouvre. Nous avons beaucoup à apprendre des Danois, surtout sur ce point.

Ce qui attire tout d'abord l'attention, c'est la solidité des bâtiments des beurrieres danoises et la propreté de leurs alentours. Une beurrierie danoise est toujours une construction imposante, très propre, souvent même coquettement entourée de pelouses ou de plantations fleuries. La construction coûte environ de \$6,000 à \$7,500, maison du gérant comprise; (rappelons ici que le coût de la main-d'œuvre et des matériaux est beaucoup moins élevé au Danemark qu'au Canada.)

L'organisation, aussi, est remarquable, et tend à assurer la stabilité de l'entreprise. Les cultivateurs s'engagent par contrat à apporter leur lait pendant dix ans. Ils s'engagent aussi à observer des règlements très stricts, tant au point de vue de l'alimentation des animaux que de la propreté; et rappelons ici que l'idéal de propreté danois est beaucoup plus élevé que le nôtre. La direction de la beurrierie est confiée à un comité de neuf membres, qui exercent tous la plus grande vigilance. Le gérant reçoit un traitement fixe, auquel on ajoute parfois une commission sur laquelle il paie les salaires.

La plupart des beurrieres font aussi partie d'une association nommée "Société de statistique de beurrieres." Cette société relève tous les frais d'opération de chaque fabrique et publie à la fin de l'année un état comparatif de ces dépenses. Quand les frais d'opération d'une beurrierie quelconque paraissent plus élevés que ceux des autres, on fait immédiatement une enquête rigoureuse pour déterminer la cause de cette différence, et on cherche à la faire disparaître l'année suivante.

La beurrierie se charge du charroyage du lait et renvoie gratuitement le lait de beurre aux patrons. Pour le lait écrémé, elle prélève de 13 à 18 cts par cent livres. La proportion du lait renvoyé comme lait écrémé et lait de beurre se monte à 90 p.c. de la quantité totale de lait reçue. La production moyenne de beurre est de 4 livres par cent livres de lait. Toutes les beurrieres pratiquent la pasteurisation, aussi bien pour le lait entier que pour le lait écrémé, car la loi les y oblige. Partout aussi le lait est payé d'après sa richesse en matière grasse.

Voici l'état de comptes d'une beurrierie danoise, du premier mai au 31 octobre :

Rendement moyen, 1 livre de beurre par 25½ livres de lait; coût de fabrication, 1.9 ct. par livre de beurre, coût de charroyage du lait à la beurrierie, 3 cts par 10 gallons (cent livres). La société a payé toutes les dépenses de fabrication, ainsi que celles du charroyage du lait entier et du lait écrémé, excepté le salaire du gérant.

Cette beurrierie était alimentée par 1255 vaches appartenant à 210 patrons, soit une moyenne de 6 vaches par pa-

tron. Le prix moyen payé pour le lait pendant l'année a été de \$1.25 par cent livres. La moyenne du rendement par vache, déduction faite du coût du charroyage du lait écrémé a été de \$61.36. Pendant les 5 années que cette beurrierie a fonctionné, dit le rapport dont nous extrayons ces notes, pas une seule difficulté n'a surgi entre les patrons et le comité de direction.

C'est là le point le plus remarquable de l'organisation danoise: l'esprit d'entente qui règne entre les patrons et les directeurs de la beurrierie, et l'esprit de loyauté dont ils sont tous animés de part et d'autre. Les règlements les plus stricts sont suivis avec l'exactitude la plus scrupuleuse. Du reste, tout cultivateur qui enfreindrait ces règlements, soit en apportant du lait malpropre, soit de n'importe quelle autre manière, s'exposerait, non seulement à des poursuites de la part de la direction, mais à de vives représailles de la part des autres patrons. Tous les cultivateurs se rendent bien compte que leur prospérité dépend du succès de l'industrie laitière, aussi accordent-ils à la beurrierie naissante la co-opération la plus entière. Y a-t-il donc lieu de s'étonner si le Danemark occupe le premier rang parmi les peuples producteurs de beurre?

La direction de la beurrierie s'occupe aussi activement de répandre parmi les patrons les connaissances nécessaires pour qu'ils puissent non seulement produire de bon lait, mais aussi retirer tout le profit possible de leurs vaches laitières. Voici à ce sujet une liste de conseils publiés par une beurrierie danoise :

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital payé - - \$4,700,000
Reserve, - - - 4,700,000

Bureau Principal, - - - Toronto, Ont.
D. R. WILKIE, Président,
Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président.

Agent en France: Crédit Lyonnais.
Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de Chicago: First National Bank.
Succursales à Manitoa, Alberta, Sasatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.
Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants :

\$5.00 et moins, 3 cts.
Audeus de 5.00 et ne dépassant pas \$10. 6 cts.
" 10.00 " " " 30. 10 cts.
" 30.00 " " " 50. 15 cts.
Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada.

Départements d'Épargnes.

Dépôts reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants et crédité quatre fois par an.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant
Succursale d'Edmonton.

Northern Hardware Company.

Il nous reste quelques glacières en magasin; nous ne voulons pas les garder jusqu'à la prochaine saison, c'est pourquoi nous les offrons au prix coûtant.

Venez les voir...

Nous avons aussi quelques portes grillées; venez en chercher AU PRIX COUTANT.

304 Ave Jasper, Est, TELEPHONE 330.
WILSON, DEWAR & McKINNON

W. B. POUCHER,

Fournisseur de matériaux de construction

Plâtre à fibre de bois
Plâtre dur
Plâtre de Paris
(en sacs et en barils)
Chaux
Vernis "Universel"

Vernis "Ivoire"
Chaux blanche
Chaux grise
Chaux de "Kelly Island"
Poil à mortier
Ciment, latte.

633 Cinquième Rue.

Boite B. P. 148, EDMONTON. Tel. 446

Allez chez

L. LAMBERT

AVE JASPER.

Pour vos Epicerie, Fruits et Légumes de choix.

Satisfaction garantie à tous.



Vous mangerez toujours avec appétit
vous achetez vos viandes et poissons
CHEZ

GALLAGHER HULL,

Meat and Packing Co.

226, Ave Jasper.

Merchants Bank of Canada

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

Capital Payé \$6,000,000 Fond de Réserve \$3,400,000

H. MONTAGUE ALLEN, Président JONATHAN HODGSON, Vice-Président
E. F. HEDDEN, Gérant Général

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland.
New York, U. S.: The American Exchange National Bank
Chicago: The Northern Trusts Company
St. Paul: First National Bank

SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépôts, crédité 2 fois par an.
Achat et vente de Traités. Emission de Bons de Banques "Bank M. O."
Prompts Collections. Transactions d'affaires de Banque.

100 Succursales au Canada

A. C. FRASER, Gérant.

VENTE SPECIALE DE

(Valises et Harnais et
Malles..... Selles.....)

J. E. CLARKE, vis-à-vis Acme Company.

Charcuterie d'Edmonton

RUE JASPER

Magasin de 99 cts

257

Ave Jasper, est.

257.

D'ici au premier août, nous offrirons, à des prix défiant absolument toute
compétition, notre assortiment complet de vaisselle, jardinières, pots à fleurs,
hamacs, articles de sport, etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

DECHENE & DUHAMEL

Le Courrier de l'Ouest

Publié par "La Compagnie de publication du Courrier de l'Ouest."

CONDITIONS D'ABONNEMENT : 1 an, \$1.00, Six mois, 50 cts.
PAYABLE AVANCE
Toute demande pour changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de cinq cents.
Toutes communications et lettres doivent être adressées :
LE COURRIER DE L'OUEST, Boîte 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 18 Juillet 1907

Pour la Paix

La conférence de la Haye est ouverte depuis le 15 juin.

Les délégués des diverses puissances civilisées du monde entier siègent maintenant dans le somptueux palais édifié, grâce à la générosité splendide du philanthrope Carnegie.

Pour siéger dans un plus beau palais les délégués avant-garde internationale des idées pacifistes et humanitaires font-ils de la meilleure besogne ?

Hélas ! l'état de barbarie dans lequel se débat le monde ne s'est pas assez sensiblement modifié depuis 1899 pour qu'on puisse en nourrir l'espoir.

On sait qu'à cette date et sur l'initiative du Tsar de Russie se tint une conférence pour la paix, dont la conclusion, peut-être un peu lointaine, fut le conflit Russo-Japonais.

Le résultat de cette guerre fut fatal à l'instigateur de la conférence.

Faut-il rappeler que Napoléon III fut en 1867, l'un des organisateurs de la fameuse ligne internationale pour la paix qui visait au désarmement.

Convient-il de rappeler aussi comment le souverain un peu trop pacifiste pour son temps fut tiré de son rêve par la bourrasque de 1870 dans laquelle il sombra.

Nous pourrions de ces faits tirer la conclusion fâcheuse que presque toujours le souverain qui se fait l'apôtre de la paix ne manque pas, dans un temps très court, d'apprendre à ses dépens combien ces idées sont encore imprudentes. Cette conclusion en attirerait une autre non moins fâcheuse qui est celle-ci :

L'Angleterre s'est faite soudain champion de la paix, c'est celle qui véritablement dirige la conférence de 1907.

Avant longtemps elle aura sa guerre avec tout l'imprévu qu'offre cette calamité.

De fait, en Europe, on considère comme inévitable un conflit entre l'Allemagne et l'Angleterre. Ce n'est pas d'ailleurs le seul nuage qui flotte autour des flèches et de la coupole du temple de la paix à la Haye.

Japonais et Yankee se regardent de travers, et malgré les efforts louables des gouvernements de Tokio et de Washington les masses populaires sont irritées.

Ainsi les fins diplomates au front chauve, couronnés de rares cheveux blancs, vont s'évertuer à parler de paix, de désarmement et d'arbitrage pendant que les gouvernements qu'ils représentent aiguissent leurs épées et font sécher leur poudre.

Ironie, ironie, tu es cruelle. Depuis 1849, époque où Victor Hugo discourait en orateur sur l'arbitrage et le désarmement, l'idée de paix a cependant fait un peu de chemin.

On peut même dire que quelques violents conflits ont été évités par l'arbitrage. Nous citerons pour mémoire l'arbitrage de Hull, par la France entre l'Angleterre et la Russie et celui d'Algésiras par un grand nombre de puissances et les Etats-Unis entre la France et l'Allemagne.

Ces résultats ont dû être une bien douce récompense au cœur des Pacifistes qui prirent part à la conférence de 1899.

Ils sont d'autant plus satisfaisants que malgré tous les efforts de la Russie et de quelques autres puissances on ne put, à cette conférence, dresser une liste même très courte des cas

dans lesquels les nations seraient obligées de recourir à l'arbitrage, avant d'en venir aux mains.

Ces résultats indiquent donc que l'idée d'arbitrage a fait du progrès.

Il nous semble aussi que pour le moment c'est elle seule qui puisse nous faire achever vers la pacification universelle.

Penser au désarmement dans l'Etat actuel de l'Europe et du monde est un leurre.

Cependant l'idée de la limitation des armements soulevée par l'Angleterre va présider aux séances de la commission internationale pour la paix.

Cette idée est d'ailleurs soulevée chaque fois que s'assombrissent l'horizon politique, ce qui a fait dire qu'on n'est jamais plus près de la guerre qu'au lendemain d'une proposition de désarmement, et ce qui s'explique par l'impression d'inquiétude que provoque presque toujours l'imminence d'une guerre, ainsi que par l'illusion, chez un grand nombre, qu'il n'existe pas de plus sûr moyen de conjurer le péril présent et à venir. *

L'illusion dont il est parlé dans la phrase qui précède n'est pas du tout partagée par l'Angleterre, nous croyons au contraire que la mise en avant de cette idée qu'elle sait inacceptable, fait partie d'un vaste programme politique dont nous parlerons plus tard.

Ainsi, loin de se laisser bernier par les pacifistes outranciers et doués généralement d'une assez courte vue les gouvernements prêtent une oreille assez favorable aux propositions d'arbitrage, se réservant de recourir aux armes dans le cas où les intérêts vitaux de la nation seraient en jeu.

(1) Général Bourrelly.
Ce ne sont pas les anarchistes, ni les antimilitaristes pas plus d'ailleurs que les socialistes à tous crins qui, par leurs doctrines outrancières et les sophismes qui leur sont coutumiers, apporteront cette solution.

Dieu sait pourtant si le désarmement serait accueilli avec un soupir de satisfaction. Mille raisons plaident en sa faveur.

Mais la raison la plus universellement envisagée n'est pas comme on pourrait le croire une raison morale. On se soucie assez peu dans les milieux diplomatiques des paroles du Divin Maître "Aimez-vous les uns les autres."

On laisse aux hommes d'église le soin de répandre et de mettre en pratique ce divin précepte. Par contre on s'occupe beaucoup des finances. Avouons que l'état de ces dernières est assez grave pour justifier les appréhensions les plus optimistes. Les dépenses nécessitées par le budget de la guerre augmentent dans des proportions énormes pendant que diminue rapidement la faculté de produire de l'argent chez les Européens, car ce sont eux qui ont les plus lourdes charges. Acculés à la banqueroute dont la date peut être fixée avec une rigueur toute mathématique, les puissances Européennes voudraient bien désarmer ou tout au moins limiter les armements.

Seulement il n'y a pas grand moyen de s'entendre car avant de désarmer, chaque nation voudrait ou s'agrandir, (l'Allemagne) ou arrêter l'essor commercial d'une rivale (l'Angleterre) et aucune d'elles ne peut se faire à l'idée de rester dans une situation qu'elle avait toujours considérée comme provisoire. Chacune se méfie des ambitions de sa rivale. Et toutes, d'un commun accord, malgré les apparences,

souvent contraires à notre avarice, repoussent toute idée de désarmement ou de limitation d'armement.

L'unanimité étant indispensable pour le règlement de pareilles positions le refus d'une seule puissance oblige les autres à conserver le statu quo.

Nous disions tout à l'heure combien étaient lourdes les charges imposées par ce qu'un ironiste a appelé la Paix armée.

Un coup d'œil sur le tableau qui suit fera mieux voir au lecteur l'importance du budget de la guerre dans le monde.

Russie,	\$191,400,000
Angleterre,	183,400,000
Allemagne,	161,400,000
France,	135,200,000
Etats-Unis,	120,000,000
Canada,	1,200,000
Autriche,	62,400,000
Italie,	56,200,000
Espagne,	30,000,000
Japon,	20,200,000
Chine,	20,100,000
Turquie,	20,060,000
Suède,	13,400,000
Belgique,	11,200,000
Roumanie,	8,000,000
Danemark,	7,200,000
Portugal,	6,000,000
Suisse,	6,000,000
Norvège,	4,000,000
Grèce,	4,000,000

Pour si considérable que soient ces chiffres il y a quelque chose de plus effrayant encore c'est la rapidité de la progression de ces dépenses. Depuis 10 ans elles se sont élevées de 51% en Angleterre, 33% en Russie, 25% en Allemagne. Il nous a été impossible de fixer le pourcentage de l'augmentation des Etats-Unis, mais nous croyons qu'il atteint 70%.

Nous faisons voisiner dans le tableau des divers budgets les Etats-Unis et le Canada. Notre budget de la guerre est un des plus faibles du monde.

Au milieu de l'écrasement général, le Canada apparaît comme un coin prédestiné où sans effort on a résolu le problème du pacifisme.

Nous montrons au monde étonné et peut-être un peu confus, comment grâce à la sagesse de ses gouvernants un peuple peut devenir grand, une nation prospère par le développement harmonieux de toutes ses ressources et la tension de toutes les volontés vers un but élevé sans avoir recours à la gloire factice, sanguinolente et barbare que peuvent procurer les armes.

Si nous pouvons ainsi consacrer toutes nos forces au développement du pays sans avoir à traîner au pied le boulet de la guerre, nous le devons à la protection généreuse accordée par la Mère Patrie et au haut patriotisme et à la sagesse de Sir Wilfrid Laurier qui ont dissipé le rêve chambertainiste.

Nous devons pour cela, à l'Angleterre notre amour et notre respect, et, à Sir Wilfrid Laurier notre admiration et notre reconnaissance.

Assez de Brandon de Discorde.

Ce qui s'est passé il y a quelques jours à la réunion annuelle à Montréal de l'Association de la Jeunesse Catholique devrait ouvrir les yeux aux imprudents zéloteurs du drapeau du "Sacré-Cœur" comme drapeau national.

Une certaine faction de cette association, qui a un caractère tout à fait religieux, voulait imposer le drapeau Carillon Sacré-Cœur, comme drapeau national.

Son Président, M. Perreault s'est opposé très énergiquement à cette adoption, disant que nous avons assez de Brandon de Discorde sans épouser celui-ci.

La motion mise au vote, donna une majorité de 5 en faveur du Carillon Sacré-Cœur.

Mr Perreault et plusieurs représentants des cercles de L. A. J.-C. s'opposèrent fortement à l'adoption de cette mesure disant que, jamais, lui

et ses amis ne l'accepteraient et qu'ils préféreraient planter le dernier clou dans le cercueil de l'Association plutôt que d'en passer par là.

S. G. Mgr Bruchési s'est sagement prononcé contre l'adoption de cette mesure, menaçant les membres de l'association de leur retirer son appui et son approbation au cas où ils n'abandonneraient pas cette chimère de faire reconnaître le Carillon Sacré-Cœur comme drapeau national des Canadiens-Français.

En face d'une opinion exprimée d'une manière aussi catégorique, "La Croix" de Montréal, "L'Événement" de Québec et le "Pionnier du Nominique" qui se prétendent l'organe et les défenseurs des catholiques de la province de Québec n'avaient qu'à se soumettre, semblerait-il ?

Bien au contraire, aucun de ces journaux n'a même mentionné les paroles de Mgr Bruchési et ils continuent de plus belle à vouloir imposer aux Canadiens-Français le drapeau Carillon-Sacré-Cœur ; ce qui prouve une fois de plus, l'hypocrisie de ces feuilles, qui, sous le manteau de la religion, essaient de capter la confiance des catholiques Canadiens-Français et de faire le jeu du parti conservateur dont ils sont les organes, sans vouloir l'avouer.

Canadiens-Français de la Province de Québec, si comme nous il vous était donné d'entendre tous les jours les chefs conservateurs tels que le Dr Sproule, débâter continuellement contre tout ce qui est français et catholique, vous n'auriez pas de paroles assez véhémentes pour condamner ces feuilles hypocrites et menteuses, les vrais organes du parti conservateur.

On s'y attendait

"La Patrie", de Montréal, nous arrive avec une nouvelle qu'elle dit être sensationnelle. Elle nous annonce en titre flamboyant que Mr Bourassa abandonne l'arène fédérale pour fonder un tiers parti dans la province de Québec.

Cette nouvelle à sensation est de puis longtemps connue de tout le monde. Pour celui qui a suivi les agissements de Mr Bourassa, surtout depuis la dernière session, elle n'était pas difficile à prédire.

Seulement, ou nous différons d'opinion avec "La Patrie", c'est lorsqu'elle dit qu'il sera le chef d'un tiers parti. Pour nous qui savons à quoi nous en tenir, nous dirons simplement chef du parti conservateur de la province de Québec.

A vendre— Un bon bicyclette anglais. Marque "B. S. A." Modèle 1907. S'adresser au journal.

ON DEMANDE

des hommes énergiques et honnêtes pour représenter chez les Canadiens-Français de l'Ouest, la "plus grande pépinière du Canada."

Arbres fruitiers spéciaux pour les provinces de l'Ouest, Manitoba, Alberta et Saskatchewan.

Conditions libérales : beaux échantillons gratuits ; emploi permanent.

Ecrivez pour informations

Stone & Wellington
Pépinière Fonthill
(plus de 800 acres)
TORONTO, ONTARIO.

Offre Spéciale pour cette semaine

Une Montre WALTHAM dans un boîtier en argent.

\$8.50
A. BRUCE POWLEY
BIJOUTIER
Inspecteur des chronomètres pour le C.N.R.

CARTES PROFESSIONNELLES

NOEL, NOEL & CORMACK,
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.
EDMONTON, Alta. DAWSON, Y.T.
BUREAU A EDMONTON, EDIFICE LARUE & PICARD,
248 Ave Jasper.

LICENCES DE MARIAGES.
émises par

J. B. WALKER & Co.
113 Ave Jasper Edifice Norwood
Boîte B. P. 359 Téléphone 487.

COTE & SMITH
Frank B. Smith, B.S. etc. C. et M.E.M., L.M.E.
J.S. Côté, D.L.S., C.E.
Ingénieurs civils et de mines ; Arpentiers etc
Boîte B.P. 596 BUREAU Ed McLeod

KIMPE & HEATHCOTT,
ARPELITEURS ET INGENIEURS CIVILS
113 Ave Jasper
Tel. 127
Boîte B. P. 1437
Edifice — CREDIT-FONCIER

Madame T. E. GAGNER,
Professeur de
CHANT, THEORIE et SOLFEGE
Coin sud-est, Ave Jasper et 6e rue.

ACCORDEUR DE PIANOS.
C. Jones, de la maison Astley-Jones
Piano & Organ Co., accorde les piano
de nos musiciens depuis sept ou huit
ans. Avez-vous besoin de faire accor-
der le vôtre ?

BEN. A. HIGGINS
SELLIER.

{QUEEN'S AVENUE
Voisin du Great West
Implement Block.
Réparations de harnais, etc.
Travail Garanti.

L. DUBUC, M. A., A. DUBUC, B. A.
DUBUC & DUBUC
AVOCATS ET NOTAIRES
Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notai-
res, etc., pour les provinces d'Al-
berta, Saskatchewan, Manito-
ba et Québec.

Boîte de Poste 543. Téléphone 287
BUREAU : Edifice Norwood
ARGENT à prêter et à placer, fonds
privés et de compagnies.

Wilfrid Gariépy, -Hector L. Landry.
GARIÉPY & LANDRY
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

Solliciteurs pour la
TRADERS BANK OF CANADA.
BUREAU : 155 Ave Jasper, Est.

F. B. EDWARDS, K.C.
LOUIS MADORE, B. A., B. C. L.
EDWARDS & MADORE
AVOCATS ET NOTAIRES.
Membres du Barreau des provinces de
Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.
{Edmonton : Edifice Norwood,
{Morinville : Edifice Gouin.
Téléphone : 555.
Adr. Télégr. : "Edwards-Edmonton.

Omer St-Germain
AVOCAT & NOTAIRE
BUREAUX : 42 Ave Jasper, Ouest.
Cristall bloc, EDMONTON.
à tous les vendredis à Morinville
Boîte Postale 1257

H. A. MACKIE
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
Procureur de la
DOMINION FIRE INSURANCE CO.
Argent à prêter
Bureau : Bloc McLeod, 135, Ave. Jasper
(en haut du magasin Perkins)
Tel. 190

BECK, EMERY, NEWELL & BOLTON
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.
N. D. BECK, K.C. Administrateur public
C. F. Newell, & S. E. Bolton
Bureau : rue McDougall
Près du nouvel édifice de la Banque Impériale

ROBERTSON & DICKSON
AVOCATS, NOTAIRES, etc.
Edmonton et Fort Saskatchewan.
Bureau d'Edmonton,
EDIFICE McLEOD, RUE JASPER.

Dr A. BLAIS,
MEDECIN et CHIRURGIEN
Ancien Interne de l'Hôpital Beau-
Paris
Bureau : Heimeck Block, Tel. 174
Résidence : 6me Rue Ouest près de la
rue Main, Tel. 181
CONSULTATION : De 11 à 12 a.m.
Et de 2 à 5 p.m.

Dr R. H. TILL
DENTISTE
Edmonton
Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills

NEW YORK DENTISTS
Edifice McLeod
Avenue Jasper, Edmonton.
Bureaux ouverts le soir.

MADAME MEADOWS
Spécialiste pour la vue
129. AVENUE JASPER
EDMONTON
Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi
soir de 7 à 9 hrs.

J. DOIRON, M. D.
Diplômé Summa Cum Laude de
l'Université Laval.
Licencié C. P. et S. N. W. T.
Résidence : VONDA, Sask.

Dr R. B. WELLS
Elève des Hôpitaux de Londres, New
York et Chicago
Spécialité pour les maladies des yeux
des oreilles, du nez et de la gorge.
Bureau : Edifice Norwood
Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m.
2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.
Examen des yeux pour choix de lunettes.

GEO. H. GRAYDON,
Pharmacien.
Prescriptions, Médecines Brevetées, etc.
Brosses, articles de toilette ;
Kodaks et Caméras, Plaques Pho-
tographiques, etc., etc.
Jasper Ave. Bloc Sandison.
GEO. H. GRAYDON.

MARCOTTE & MOREAU

AGENTS D'IMMEUBLES

COIN DES RUES WHYTE ET HARDISTY,
STRATHCONA, Alta
Seuls agents de langue française.

Les cultivateurs désireux de s'établir dans les paroisses canadiennes des alentours feraient bien de consulter nos listes de terres que nous avons en vente.

Nous en avons de très belles à des prix excessivement bas. Plusieurs sont prêtes à être ensemençées.

..Entre autres nous avons..

Une ferme de 160 acres, bâtie de maison et écurie, toute clôturée de broche, 50 acres en culture. La maison seule porte une assurance de \$800.

Cette terre est située à 5 milles de la gare et à $\frac{1}{4}$ de mille de l'école.

Conditions de vente

\$2,400.00 dont \$1,000 comptant et la balance par paiements annuels de \$200.

Des Lots de Ville.

Dans le centre de Strathcona et ses subdivisions.

N'achetez pas

sans nous consulter.

== Correspondance Sollicitée ==

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

BUREAU-CHEF, TORONTO, Ont.

B. E. WALKER — Président
ALEX. LAIRD — Gérant Général
A. H. IRELAND — Surintendant des Succursales.

Capital payé \$ 10,000,000
Fond de Réserve 5,000,000
Total de l'Actif 113,000,000

SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA, DES ETATS-UNIS ET D'ANGLETERRE
Affaires générales de Banque transignées
... Pour les cultivateurs ...

Toutes les facilités sont offertes aux cultivateurs pour leurs affaires de banque. Nous prenons les billets de vente en collection ou nous nous chargeons de les escompter.

Transactions par la maille—Les dépôts peuvent être faits ou retirés par la maille. Les comptes en dehors de la ville reçoivent une attention spéciale.

Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant.
Succursale d'Edmonton, Alta., T. M. Turnbull, Gérant.

Employez la farine

"Capitol"

La meilleure de l'Ouest

Si vous n'avez pas essayé la farine "CAPITOL" ne la condamnez pas ; faites-en un essai. Aidez une industrie locale ! Chaque sac de farine "CAPITOL" est garanti.

Aux Cultivateurs

Avant de vendre votre blé ailleurs, venez nous voir.
Nous payons les meilleurs prix.

The Alberta Milling Co., Ltd.
EDMONTON

Tel. 374

Tiroir Postal 3

Mitchell & Reed

ENCANTEURS

Edif. Great West Implement, Rue Rico,

Vis à vis l'Hôtel Imperial.

CULTIVATEURS ATTENTION !
Ventes de fermes. Conditions faciles et règlement immédiat.

Encans de meubles



Soumissions pour du Foin.

Des soumissions cachetées adressées au Commissaire des Terres du Dominion, Département de l'Intérieur, Ottawa, et marquées "Soumissions pour foin" seront reçues jusqu'à samedi midi, le 20 du courant, pour 1,500 tonnes de foin devant être livrées sur demande en le 1er Octobre 1907 et le 1er février 1908, au Parc Elk, près de la gare du C. N. R. à Lamont, dans la province d'Alberta.

Des soumissions peuvent être faites tout le lot ou pour des lots de 100 tonnes. On devra donner le prix par tonne sur chaque soumission.

Si le soumissionnaire à qui le contrat sera accordé, désire couper du foin sur des terrains vacants, un permis de coupe lui sera accordé gratuitement sur application à l'agent des terres de son district.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque à l'ordre du Député Ministre de l'Intérieur, égal à 10 p.c. du montant total de la soumission serait acceptée, ce chèque serait retenu jusqu'à ce que le contrat soit rempli.

PERLEY G. KEYES,
Secrétaire.

Département de l'Intérieur
Ottawa, Ont.

AVIS

Loi des Licences Province d'Alberta.

Une application a été faite pour le transport de la licence accordée à Guertin & Hettinger, pour l'Hôtel Morinville, situé sur le lot 1, bloc 2, Morinville, Alta., à la Morinville Hotel Co.

Si la chose est nécessaire, cette application sera considérée à une assemblée des commissaires qui aura lieu à Edmonton, mercredi, le 31 Juillet, à 10 h. a. m.

Daté à Edmonton
le 5 Juillet, 1907. S. B. WOODS,
Député-Procureur-Général.

Nouvelles de partout

Athabaska Landing

Un jeune sauvage de 17 ans nous est arrivé ces jours derniers à demi mort de fatigue et de faim.

Parti de Wabiska avec quatre chiens sur le dos desquels était chargé ses nourritures et ses bagages, déjà une centaine de milles étaient franchis que les chiens, oubliant leur rôle et leur maître, partirent à la poursuite d'un chevreuil et ne revinrent pas.

Le jeune sauvage, dût marcher environ 80 milles sans prendre de nourriture.

En arrivant au Landing, ses premiers mots furent "ni note kotan" je veux manger.

Le bateau à vapeur "Midnight Sun" est arrivé des Grands Rapides, ayant à son bord 157 personnes et beaucoup de fret.

C'est son plus gros voyage de la saison. Mercredi, il repartait pour le Lac des Esclaves avec 89 passagers, presque tous des colons allant prendre des terres près du lac et à la Rivière La Paix.

Mr J. L. Côté, arpenteur a subdivisé des homesteads au Nord de l'Athabasca.

M. J. Cornwall et James Wood sont revenus d'un voyage de quelques jours au Lac des Esclaves. Ils ont constaté que les terres se prennent rapidement et que les récoltes y sont en avance de quinze jours, comparées à celles d'ici.

Lundi dernier M. Léonce Lessard achetait la ferme et la maison de Mr Rambeault. Cette ferme comprend 7 arpents en culture et est située à environ 3 milles du village.

Mr M. Prillet se bâtit une maison sur sa ferme à deux milles ouest du village.

Il est très satisfait du terrain et dit n'avoir aucun doute que le Landing et ses environs ont un avenir brillant au point de vue agricole.

Mr Aubin vient de louer un bureau dans l'hôtel Grand Union et entend s'occuper d'assurances.

M. et Mde Campeau du Fort Saskatchewan ont passé 3 jours ici. Mr Campeau avait quelque ouvrage à terminer au moulin à scie de M. Gagnon.

Une excellente semaine pour la moisson.

Fort Saskatchewan—La pluie continue à avancer beaucoup la croissance des grains. Tout est aussi avancé que l'an dernier, et tout indique une moisson abondante.

Lloydminster—Les orages cette semaine ont été suivis de beau temps chaud. Le blé a de 12 à 15 pouces de haut. Les nouvelles de partout sont excellentes.

Vermillion—Des orages de tonnerre et du temps chaud ont beaucoup avancé l'état de la récolte.

Lashburn—La récolte promet beaucoup. Les fréquents orages font grand bien.

Chipman—La condition du grain est très bonne. Les orages font pousser rapidement. Le foin est beau et promet un fort rendement. On laboure beaucoup.

Vegreville—Le blé est très beau et les grains commencent à se former. Le rendement sera considérable si les pluies continuent. L'orge et l'avoine ont belle apparence. Il a plu tous les jours dernièrement et les conditions sont exceptionnelles si la gelée ne vient pas trop tôt.

Le foin est en abondance. Il arrive des colons tous les jours et si la récolte est bonne, on oubliera la misère de l'hiver dernier.

North-Battleford—L'état de la récolte s'améliore tous les jours et le blé est très beau. Le grain est presque aussi avancé qu'à cette date l'an dernier.

Mannville—Beaucoup de pluie et de temps chaud. La récolte promet beaucoup. Tous les fermiers sourient de contentement.

Innisfree—La chaleur et les averse rafraichissantes de la semaine dernière nous donnent le meilleur espoir d'une récolte aussi abondante que celle de l'an dernier.

Mundare—La température est un peu trop froide. Il nous faudrait de la chaleur pour mûrir le grain au lieu de le faire pousser. La récolte s'annonce plus abondante que l'an dernier, mais tout de même les fermiers ne sont pas trop sûrs au sujet du blé.

Le Vermillion "Signal" dit :

Un très beau numéro spécial vient d'être publié par "Le Courrier de l'Ouest" d'Edmonton. Il est imprimé en français et a pour but de faire connaître les avantages qu'offre l'Alberta. Il est illustré d'un très grand nombre de belles gravures, consistant surtout en scènes de fermes, de ranches, et il contient aussi une excellente carte de l'Amérique du Nord, le portrait du lieutenant gouverneur, des membres du gouvernement provincial et de Mgr Légal.

Nous lisons ce qui suit, dans le "Telegram" de Winnipeg : Le numéro spécial du "Courrier de l'Ouest", publié à Edmonton, et contenant une description générale de l'Alberta, est magnifique.

Le numéro est très artistiquement fait et abonde en gravures très bien exécutées. Il est destiné à faire connaître au peuple de langue française, les immenses avantages offerts par l'Alberta, cette contrée incomparable, dont le sol est si merveilleusement fertile. Comme littérature encourageant l'immigration, ce numéro est admirable et comme publication artistique littéraire, il fait grand honneur à l'esprit d'entreprise et au goût de ses éditeurs.

Votre Jardin.

N'est-ce pas que vous le voulez plus joli cette année qu'il n'a jamais été ?

Nous pouvons vous fournir

de beaux plans à cette fin de même que des

Paniers, Pots, Boîtes,
pour fenêtres.

RAMSAY'S GREENHOUSE

Coin de l'Ave Victoria et la 11e rue, Voisin de l'Hôpital General.
Telephone 523.

Le Magasin par Excellence d'Edmonton.



Il n'est pas nécessaire d'être l'homme le mieux habillé ; cela n'est pas enviable du tout. Mais on y gagne à être bien habillé. En vous procurant un complet Semi-Ready, vous attirez l'attention qu'est due à un gentilhomme.

KELLY & MOORE,

SEULS AGENTS

Habits Semi-Ready Chaussures Slater.

Edmonton Bottling Works.

Ma nufacturiers de smelures
eaux gazeuses, bieres au gin-
genbre, ginger ale, soda, etc.

Eau Minérale "HUMBOLDT."
36 Sortes de Liqueurs.

Nous n'employons que de l'eau purifiée dans notre manufacture.

Edmonton Bottling Works

660 rue Elizabeth, Tel. 77.

"The Canada Life Investment
Department"

Argent à Prêter

Sur fermes en exploitation aux taux
d'intérêt courants.

Hypothèques et débentures d'écoles
achetées.

W. S. ROBERTSON

Bureau du Sheriff EDMONTON

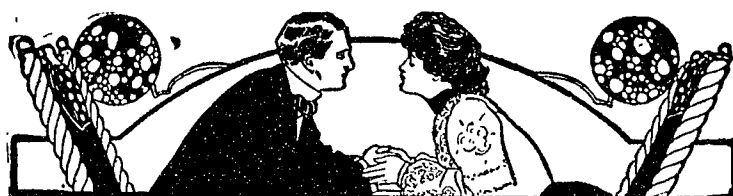
C. N. R. Store

LEVESQUE & SANDERS

Propriétaires

Magasin de détail de FRUITS de
toutes sortes et des meilleures
CONFISERIES.

Tabac et Cigares, une spécialité
Trois portes à l'est du Queens
Hotel



Photographies d'intérieur, d'extérieur ou commerciales.

Etude fondée depuis 20 ans. Successeur de C. W. Mathers.

ERNEST BROWN, Photographe.

547 Ave Jasper, EDMONTON, Alta.

Encadrage. Rayon X. Tel. 252.

Ecurie de Remise

TEL. 306.

Marchands
de Chevaux

Troisième Rue,

IMPERIAL STABLES Co.

de Bernis et Durand, propriétaires.

A VENDRE

Grand choix de buggies et voitures de style en tout genre. Ces voitures importées des Etats-Unis proviennent de la fameuse maison Tebbetts and Commonwealth de St. Louis, dont l'Imperial Stables Co. a le monopole pour l'Ouest.

Meilleure Qualité — Meilleur marché. — Plus grande beauté

Ecurie de Louage

TEL. 306.

Cab

Service.

Troisième Rue.

La Colonisation dans l'Ouest

Conference prononcée par J. Ernest Cyr, député de Provencher, le 20 mars 1907

DEVANT L'INSTITUT CANADIEN D'OTTAWA

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Pour la deuxième fois, vous m'avez fait l'honneur de m'inviter à paraître devant vous.

Si un sentiment d'orgueil, que la faible nature humaine ne saurait refouler, me porte à prendre pour moi, un peu de ce témoignage flatteur d'estime, je vous assure que j'en attribue la plus grande part à l'intérêt toujours croissant que l'on porte à l'Ouest et à ses populations françaises, que j'ai l'honneur de représenter à la Chambre des Communes.

L'an dernier, j'avais le plaisir de vous parler de la marche de la civilisation et des peuples vers nos immenses plaines.

Permettez-moi de vous faire un appel au nom des braves pionniers qui, précédant toutes les autres nations, sont allés planter l'étendard de la civilisation française dans ces régions et qui aujourd'hui devant le flot débordant de l'émigration européenne, demandent à être soutenus dans les positions qu'ils ont conquises par leur hardiesse, leur courage et leur travail énergique.

Afin de n'être pas accusé de vouloir simplement exploiter vos sentiments de fraternité et de patriotique solidarité, je me propose d'entrer dans quelques détails sur les origines de nos colonies françaises, sur leur développement actuel et sur leurs chances d'avenir.

Si ces détails sont un peu prosaïques, je crois qu'ils pourront cependant vous intéresser, puisqu'ils serviront à établir la véritable situation de près de cent mille descendants français dont les cœurs vibrent à l'unisson des vôtres, et qui partagent vos aspirations pour la perpétuation sur ce continent, des nobles et chevaleresques traditions de la vieille race gauloise.

Lorsque le "drapeau fleurdelysé" repassa les mers, les Canadiens ruinés pour satisfaire aux caprices d'une courtisane, ne possédant plus pour tout capital, que leurs terres dénudées, durent abandonner le riche domaine que Lavergny avait révélé au monde, et ces vastes régions tombèrent aux mains des aventuriers anglais.

Pendant plus d'un siècle, ce royaume aussi grand que l'Europe ne connut d'autres maîtres que les Compagnies de fourrures, qui se disputèrent la domination suprême en des luttes féroces et souvent sanglantes, jusqu'au jour où la Compagnie de la Baie d'Hudson absorba ses rivaux.

Mais si les Canadiens ne possédaient pas le capital, pour entrer en lice pour leur propre compte, ils possédaient l'expérience de la vie parmi les sauvages, l'habileté dans les négociations, la hardiesse dans les explorations qui les rendaient indispensables pour le commerce des grandes compagnies de traite.

C'est ainsi que surgit cette classe si intéressante des "voyageurs des pays d'en haut", c'est ainsi que naquit la race des Métis.

Mesdames et Messieurs,
Saluons en passant, ces braves pionniers de la civilisation dans la prairie.

Si la vie que les Compagnies leur imposaient, si le contact de tribus barbares et dissolues leur inculquèrent de grands défauts, ils surent conserver au milieu de tous les désordres, beaucoup des qualités les plus précieuses de leurs pères français; l'ardeur dans les grandes entreprises, l'attachement à l'antique foi, une générosité qui embrasse le monde, une souplesse d'esprit et une gaieté inépuisables qui triomphaient de tous les déboires et de toutes les difficultés.

Sachant se faire aimer ou se faire craindre par leurs alliés, les Peaux-Rouges, ils ont été un trait d'union entre la barbarie et la civilisation mo-

derne qui n'a pas su malheureusement le reconnaître.

Les Métis n'ont jamais été à proprement parler des colons. Cependant ils prirent de bonne heure l'habitude de cultiver la terre pour en tirer ce qui leur était nécessaire.

Leurs jardins et leurs petits champs de grains offraient souvent un aspect enviable.

Sous le joug des aventuriers de la Baie d'Hudson, il était impossible aux Métis de prendre leur essor comme peuple, mais leur patrie était d'une opulence naturelle si grande, qu'il était difficile même à la grande Compagnie de les réduire par la famine.

L'eau haute de la Rivière Rouge, les sauterelles, la picotte éprouvèrent à plusieurs reprises le peuple métis; mais ils trouvaient le moyen de se relever de ce contretemps dans les grandes chasses au bison, qui couvraient alors les plaines du Nord-Ouest.

L'histoire de ces chasses a souvent excité l'imagination des romanciers.

C'était à cette occasion que la solidarité du peuple métis s'affirmait le plus.

Gens d'habitudes primitives, simples, de bonne foi, placés par la Providence dans une heureuse abondance et d'ailleurs sans beaucoup d'ambition, les Métis n'avaient pas besoin de gouvernement.

Cependant pour aller à la chasse au bison, les camps s'organisaient avec chefs, conseillers, crieurs publics et guides.

Tout chasseur était soldat, et les soldats se groupaient par dizaines, lesquels choisissaient leur capitaine.

Montés sur leurs fringants coursiers des prairies, assis avec assurance sur leurs petites selles de cuir mou, les chasseurs allaient en ordre militaire à la recherche des troupeaux de bisons.

Au mot donné, es cavaliers entraient au milieu des bœufs épouvantés, choisissant à qui mieux mieux les animaux les plus gros, la fusillade éclatait et au bout de quelques minutes la prairie était jonchée de cadavres qui promettaient des robes précieuses et une chair succulente.

"J'ai vu ces courses; j'y ai pris part," écrivait Louis Riel, elles sont terribles. L'adresse des chasseurs, leur extrême attention et surtout la Providence pouvaient seules, prévenir les malheurs au risque desquels ces courses avaient lieu. De loin c'était le grand spectacle d'une fusillade dans un nuage."

Après l'arrivée des missionnaires et surtout après l'organisation du diocèse de Saint-Boniface avec ses écoles et ses hôpitaux, les Métis prirent des habitudes plus sédentaires.

Lors de la mort de Mgr Provencher en 1853, la population s'était suffisamment groupée pour autoriser l'établissement d'une résidence de missionnaire et d'un couvent à Saint-François, et Saint-Boniface, outre sa Cathédrale et son évêché, avait une maison des Sœurs Grises, comptant onze religieuses, un collège classique, un hospice pour les orphelins et les vieillards, où on distribuait des remèdes pour les malades.

De plus, nombre de Métis prenaient rendez-vous autour des nombreuses missions établies sur divers points du territoire, plus particulièrement à l'intention des sauvages.

Ainsi, bien avant que les Anglais d'Ontario songeassent à l'Ouest, ce peuple de chasseurs et de traiteurs avait jeté les bases d'une société civilisée qui autorisait les plus brillantes espérances pour l'avenir.

En 1855, les Frères des Ecoles Chrétiennes, ouvrirent une école à St Boniface, où bientôt plus de cinquante garçons vinrent chercher l'instruction et vers le même temps se formaient

les paroisses de St-Norbert, et St-Charles, à quelques lieues de St-Boniface.

De ce moment, les paroisses se multiplièrent, les chapelles se dressèrent sur plusieurs points du Nord-Ouest, et en naissant à la vie sociale, le peuple Métis sentit l'invincible besoin de se soustraire à l'arbitrage de la Compagnie de la Baie d'Hudson, de s'affranchir du monopole du commerce qu'elle prétendait exercer.

Ceci fut heureusement accompli en 1859.

Fort de sa victoire, le peuple Métis vivait en paix, quand le territoire du Prince Rupert fut acquis par le Canada en 1869.

Les événements tragiques qui suivirent font partie de l'histoire du Canada et, si travestis qu'ils aient pu être par certains écrivains, il n'en reste pas moins acquis que le peuple Métis manifesta alors le même attachement à la cause de la liberté civile, la même énergie dans la défense de ses droits sacrés que nos pères montrèrent aux jours sombres de 1837.

Ces troubles de 1869-70, n'ont pas peu contribué à éloigner les Métis du Manitoba.

Ils sont aujourd'hui dispersés par tout le Nord-Ouest. Leur augmentation n'a pas été du reste considérable.

Le recensement de 1901, accuse une population métisse de 10,371 dans le Manitoba, et de 11,635 dans les territoires.

Les Métis de langue anglaise sont restés nombreux autour de Portage la Prairie.

Dans mon comté de Provencher, on compte environ deux mille Métis presque tous de langue française, tandis que le comté de Selkirk compte une population métisse de pas moins de six mille presque également divisée, entre Métis d'origine écossaise et d'origine française.

Dans les territoires, les groupes les plus considérables se trouvent au Lac la Biche, au Lac Ste-Anne et à St-Albert dans l'Alberta, à la montagne du Tondu dans l'Assiniboine, à Duck Lake, Egg Lake et Prince Albert dans la Saskatchewan.

Mais le Métis, en général, n'aime pas vivre près de nos villes naissantes. Il a la nostalgie de la vie primitive et libre des bois et des prairies; le plus souvent il préfère vendre la terre qu'il tient du gouvernement pour s'éloigner et se livrer à la chasse et à la pêche.

Au surplus, ceux qui affectent même de le mépriser ne peuvent s'empêcher de reconnaître qu'il n'y a pas de voisins plus généreux et plus hospitaliers, et ceux qui sont d'origine française, restent fidèles à leur foi et à leur langue.

Avec l'instruction la race a produit plus d'un homme remarquable et, il faut compter les quinze mille Métis français, comme un appoint considérable pour l'avenir de notre élément dans l'Ouest.

Ce n'est qu'après la pacification du Manitoba que commença la première émigration agricole de la Province de Québec vers l'Ouest.

Mgr Taché, aussi grand patriote qu'il était saint prêtre fit alors un voyage dans la province de Québec et déploya toutes les ressources de son éloquence persuasive pour engager ses compatriotes à sauver du naufrage la race catholique française, menacée dans son diocèse, par la vague montante de l'immigration d'Ontario.

Ses efforts ne furent pas sans résultat.

C'était le temps où la population de la Province de Québec, s'écoulait comme en un torrent vers les manufactures de la Nouvelle-Angleterre, et les meilleurs penseurs de notre nationalité étaient trop heureux de trouver une autre région vers laquelle ils pouvaient diriger ce surplus de population afin qu'elle ne fût pas entièrement perdue pour notre pays.

Aussi par leurs efforts réunis on parvint à établir un courant de migration du Bas-Canada puis, la Nouvelle-Angleterre vers les prairies de l'Ouest.

Les anciens centres catholiques furent fortifiés; de nouveaux furent créés.

Le 21 août 1871, un groupe nombreux de Canadiens-Français de Montréal, de Saint-Jacques l'Achigan et de l'Assomption, se réunissaient dans le sanctuaire de Notre-Dame de Bonsecours à Montréal, pour assister à la messe et communier avant de se mettre en route pour les pays d'en haut.

Le 20 septembre, ils arrivaient à St-Boniface.

Un autre groupe de Canadiens-Français arriva au Manitoba au printemps de 1872.

C'est alors que commencèrent à se former les premières paroisses françaises de la Vallée de la Rivière-Rouge.

Quelques colons se fixèrent à St-Boniface même, d'autres allèrent se joindre à la colonie métisse de Ste-Anne-des-Chênes; mais en 1872, fut fondée la paroisse de Ste-Agathe; puis vinrent celles de St-Pierre et de St-Jean-Baptiste.

Pour montrer au milieu de quelles difficultés s'accomplissait l'œuvre de Mgr Taché à cette époque, on me permettra de citer l'anecdote suivante: —

Sur les instances du Révérend Père Lacombe, un certain nombre de Canadiens de Fall River, se décidèrent à venir passer l'été de 1875 au Manitoba, pour juger eux-mêmes des ressources du pays.

Ils se rendaient de St-Boniface à Pembina, quand, ils rencontrèrent à Saint-Jean-Baptiste, des Métis, qui les engagèrent à acheter des terres dans cette région, et les prirent à leur service pendant quelque temps.

Plusieurs hésitaient encore cependant à se fixer au Manitoba.

En passant à Saint-Boniface, ils allèrent voir Mgr Taché, et l'un deux Monsieur Louis Marci, qui s'établit à Ste Elizabeth, a raconté que le saint évêque versa des larmes en les priant de ne pas abandonner le pays définitivement.

Le patriotisme du grand évêque toucha celui de ces modestes ouvriers, et ils vinrent en effet s'établir sur les bords de la Rivière Rouge.

En 1887, les paroisses de Saint-Pie et de Saint-Joseph sont fondées; les premiers colons s'établissent dans la montagne de Pembina; puis vient la création des paroisses de Saint-Léon, de Saint-Alphonse et de Saint-Joachim de La Broquerie.

Le recensement de 1881, auquel il ne faut pas toujours se fier cependant, accusait une population canadienne-française de 9,949 dans le Manitoba et de 2,896 dans les Territoires, soit un total de 12,835.

La population du Manitoba et des Territoires était alors de 88,000; de sorte que malgré les efforts patriotiques de Mgr Taché, notre élément ne formait plus guère qu'un septième de la population totale.

C'est ce qu'il importe de constater afin de démontrer que depuis vingt-cinq ans, malgré les difficultés de tous genres qu'on nous a suscitées, l'élément français a maintenu ses positions, même en face de l'envahissement de l'émigration européenne.

C'est en vain que l'on chercherait à démontrer cette assertion par la statistique officielle.

De recensement en recensement on a tellement modifié la manière de faire l'énumération de la population qu'il est impossible d'arriver à établir une comparaison.

Aussi n'est-ce que pour mémoire que je cite les chiffres du recensement de 1901: —

Origine	Manitoba	Territoires
Française	16,021	7,040
Française	204	164
Belge	940	309
Métisse	10,371	11,635
	29,536	19,148

Grand Total: 46,684

En décaillant dix mille métis Anglais de ce grand total de 46,684 on en arriverait encore à établir que la population de l'Ouest a triplé de 1881 à 1901.

Si l'on se reporte au tableau treize, qui indique le lieu de naissance de la

Suite à la page 7

The Acme Company Limited

Notre Vente Annuelle de Lingerie

Commencera samedi prochain, le 12 Juillet et se continuera durant toute la semaine suivante, c.-à.-d., jusqu'au 20 courant

Vous êtes Cordialement invite

a venir voir ce que nous offrirons durant cette vente.

Ce sera une occasion unique pour nos clients de se procurer toute la lingerie dont ils ont besoin à des prix réduits.

Ne manquez pas de venir voir notre exposition, même si vous ne desirez rien acheter.

The Acme Company Limited

Pharmacie Laval

T. E. GAGNER

130 Avenue Jasper, EDMONTON

SPECIALITE de médicaments français

et d'articles de toilette, de parfums et de savons d'importation française

LAMBERT & GIRARD, CONTRACTEURS.

Boîte B.P. 818

EDMONTON.

BUREAU ET RESIDENCE : 47 rue McCauley.

Agronome—40 ans—Diplômé et vétérinaire, demande place comme vétérinaire ou pour gérer une bonne exploitation ou ranch. Références. E.A. Globenski, St-Eustache, 16-7-2. P.Q.



Des soumissions cachetées adressées au soussigné seront reçues jusqu'à 4 heures p.m. le 19 juillet, pour l'approvisionnement de 150 tonnes de foin, au Fort Saskatchewan.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté, égal à 5 p.c. du montant total de la soumission.

On ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Pour renseignements complets, s'adresser au soussigné.

La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

D. A. E. STRICKLAND, Insp.

Commandant la div. "G."

Fort Saskatchewan, 10 juillet, 1907.

Si vous voulez ETRE BIEN HABILLÉ et être confortable, venez au CRYSTAL PALACE où vous trouverez toujours des vêtements du dernier goût à des prix beaucoup plus raisonnables qu'ailleurs. Nos vêtements sont des merveilles de perfection et ne peuvent être surpassés tant que pour la qualité que pour la confection.



CRYSTAL PALACE

Coin de l'Ave Jasper et de la Rue McDougall.

Conférence, suite

population par province on constate que le Manitoba comptait en 1901 pas moins de 8,492 habitants, nés dans la Province de Québec, et les Territoires 5,504.

Ceci dénote déjà que le courant d'émigration de la province de Québec vers l'Ouest se continuait durant les années qui ont précédé le recensement de 1901.

Mais ces chiffres de 1901, oussent-ils été exacts, sont déjà caduques.

Le progrès de l'Ouest a marché avec une rapidité tellement vertigineuse durant les cinq dernières années que la statistique de 1901 ne saurait plus s'appliquer aux circonstances d'aujourd'hui; et l'élément français a participé à l'élan général qui a fait surgir partout de nouvelles villes et de nouvelles paroisses.

Le courant d'émigration de France et de Belgique a été considérable; celui venant de la Province de Québec a pris des proportions dont peu de personnes se forment une juste opinion. Seuls ceux qui sont sur les lieux et qui observent peuvent en avoir une idée.

Ainsi le recensement de 1901, attribue à la ville de Winnipeg une population d'origine française de 1,379, mais un recensement volontaire fait récemment, pour des fins particulières, a révélé la présence de plus de 2,000 personnes de langue française.

Ce même recensement indique pour St. Boniface une population belge de 96 âmes; mais aujourd'hui il y a une association belge qui compte plus de 200 membres et la population totale de cette nationalité dans la ville épiscopale n'est pas moindre de 600 âmes.

Il y aura bientôt vingt-trois ans, je reproduisais dans un journal français de St. Boniface, une lettre de Monsieur Oudinot Reclus, le savant géographe français, sur laquelle je fusais quelques commentaires.

Cette lettre étant toute d'actualité; je ne permettrai de vous en donner des extraits, — elle vous fera voir

combien était grande la perspicacité de l'éminent écrivain, en même temps que l'intérêt patriotique qu'il nous portait.

Voici ce qu'il écrivait: —

"Je crois très fermement à votre victoire définitive en Amérique; vous êtes au Nord, vous avez une fécondité supérieure, vous avez plus de traditions, — et des meilleures, — que vos voisins; enfin bien que protestant de naissance, je suis fils d'un véritable apôtre protestant, toujours jeune malgré ses 85 années, j'estime que le catholicisme sincère chez un peuple est un brevet de longévité."

"Le protestantisme, simple négation, n'est au fond qu'un émetteur."

"Les nations qui s'y fient seront un jour honteuses de leur chute. Puis quand vous aurez plus de nombre, le catholicisme pourra vous aider à amalgamer peu à peu les Irlandais et les Ecossais Catholiques."

"Vous aurez de mauvais jours à passer."

"Le Nord-Ouest est la dernière ressource de l'émigration en pays tempérés, la Sibérie à part."

"Il faut donc vous attendre à le voir envahir rapidement par les Ontariens, les Anglais, les Ecossais, les Irlandais, les Américains, peut-être par les Allemands."

"Il se passera là ce qui s'est passé lors de la colonisation d'Ontario: ce sera un semblant d'écrasement, parce que cette invasion diminuera votre nombre proportionnel dans la Province."

"Ce qui s'est passé dans les Cantons de l'Est, ce qui se passe sur l'Ontario est le symbole de l'avenir. L'arbre grandira tout seul."

"C'est pour cela que l'émigration canadienne vers le Nord-Ouest est d'une importance capitale. Travaillez-y de toutes vos forces. Jetez là-bas des flots canadiens qui finiront par se réunir et par être la terre ferme."

"Puis n'oubliez pas que chaque millier d'hommes qui ne va point aux Etats-Unis, ou qu'on repatrie, figu-

ra avec ses accroissements aux renseignements de 1891, de 1901. C'est l'essentiel."

"Je vous le répète la colonisation rapide du Nord-Ouest par les éléments dits saxons, vous ruineront soudain dans l'échelle proportionnelle, surtout à partir de 1881."

"Vous ne serez plus que trente pour cent. — N'ayez crainte. Votre tour reviendra, — mais pour que l'arbre croisse, il faut le planter. Qu'il ait seulement des racines, il s'élèvera bientôt du taillis étranger et il finira par le dominer."

Nous ajoutons les commentaires suivants:

Nous sommes heureux de constater que l'appel qui est fait si souvent à nos compatriotes, pour les attirer à émigrer ici, vient d'être énergiquement corroboré par cette voix sympathique et distinguée qui nous vient de France. Oui, serrons nos rangs et petit à petit emparons-nous du sol."

Nous sommes enveloppés par l'élément étranger, mais ne désespérons pas."

Nous ne sommes pas de ceux qui préfèrent voir nos compatriotes sur un seul point; mais au contraire, étendons nos rameaux, afin que Saint-Boniface et Saint-Albert, ces deux branches de l'arbre national puissent un jour se joindre et s'entrelacer."

La preuve des progrès de l'élément français de l'Ouest, du reste, nous n'avons pas le besoin de la demander à la statistique officielle; nous la trouvons dans la multiplication et l'agrandissement de nos œuvres religieuses, car chez nous comme ici, qui dit Français dit Catholique."

Chaque année de nouvelles paroisses françaises surgissent et, la prospérité des anciennes s'affirme par la magnificence des édifices qu'elles élèvent pour le culte et pour l'enseignement."

L'autre jour je jetais un coup d'œil sur le récit des récentes visites pastorales de Mgr Langevin, et on me

permettra de citer quelques notes prises au hasard.

A la mission de la rivière à la Pluie on a construit une nouvelle église, la première étant transformée en maison d'école catholique séparée."

A Lorette, église en brique de \$20,000.00.

A Ste Anne des Chênes, église en brique de \$15,000.00.

A Thibeaupville, augmentation de 31 à 54 familles en une seule année."

A la Broquerie, église en brique de \$11,000.00.

A Saint-Pierre-Joly, église de \$30,000.00.

A Saint-Charles, nouvelle église de \$30,000.00.

A Winnipeg, nouvelle paroisse française avec église et école de \$40,000.00.

A Bruxelles, nouvelle église et presbytère."

A Fort Francis, nouvelle église."

A Willow Bunch, nouvelle église."

A Ste Agathe, magnifique restauration de l'église."

Sept nouvelles institutions enseignantes ont été construites cette année dans le diocèse, tandis que plusieurs autres ont été obligées de s'agrandir."

Enfin, la nouvelle cathédrale de Saint-Boniface, en voie de construction, sera un superbe monument qui coûtera au-delà de trois cent mille dollars."

Si l'on considère que toutes ces œuvres s'accomplissent par souscriptions volontaires, on admettra que les Canadiens de l'Ouest ne manquent ni de foi, ni des moyens pour la manifester."

Un mot de la question scolaire: —

Toutes les paroisses du Manitoba possèdent leur école et partout où nos compatriotes sont une proportion considérable de la population, ils sont libres de faire enseigner le français de concurrence avec l'anglais, ainsi que de faire donner l'enseignement religieux à certaines heures du jour sans renoncer aux subventions du gouvernement."

Dans l'Alberta et la Saskatchewan, on compte déjà 51 écoles publiques catholiques et 15 écoles catholiques séparées."

Nulle part dans les grandes villes, les catholiques ne sont obligés de se cotiser pour des écoles paroissiales."

Ces écoles sont supportées par la taxe scolaire et les subventions gouvernementales."

Ainsi donc et je tiens à le proclamer, notre situation est loin d'être aussi sombre qu'on a voulu le croire."

Elle n'est pas tout ce que nous pourrions désirer; mais nous ne sommes pas en danger de nous noyer."

Nous possédons de nombreux centres d'action et nous sommes en plein progrès."

De nombreux missionnaires et d'autres religieux enseignants récemment arrivés de France précèdent le colon, activent l'émigration française et constituent une garantie de plus pour la conservation de notre langue et de notre foi."

Enfin, comparée aux autres colonies canadiennes, en dehors de la Province de Québec, notre position est excellente."

Alors, me direz-vous, que demandez-vous donc?

Ce que nous demandons, c'est que nos compatriotes de l'Est, qui ne sont pas satisfaits de leur situation actuelle, viennent se joindre à nous pour nous aider à agrandir l'influence française et aussi pour prendre leur part des énormes richesses que l'Ouest offre gratuitement au colon industriel."

Il ne s'agit pas pour nous d'occuper tout l'Ouest; cette idée chimérique n'est jamais entrée dans nos rêves."

Il s'agit de fortifier nos vieux groupes par l'infusion d'un sang nouveau, et d'en former de nouveaux, afin que sur tous les points du Canada, l'influence française se fasse sentir, alors même qu'elle ne saurait espérer dominer."

C'est ainsi seulement que nous pouvons espérer retenir notre position dans la Puissance."

Pas plus qu'Ontario, Québec ne saurait espérer retenir toute sa population."

On n'arrêtera pas davantage le flot de l'émigration européenne qui se dirige vers l'Ouest du Canada."

C'est à vous d'once de la devancer et profiter des avantages qui s'offrent avec chaque mille de chemin de fer qui se construit."

L'Ouest c'est la fortune, et la fortune c'est l'influence politique, c'est le prestige d'une race, c'est l'acheminement vers la culture des arts et des lettres."

On a peut-être trop insisté sur les grandes récoltes de blé de la prairie."

L'Ouest Canadien ne contient pas seulement de belles terres à blé; il possède aussi de grandes forêts et d'abondantes pêcheries; il a ses pouvoirs hydrauliques et des mines de diverses natures; les chemins de fer, le commerce, l'industrie offrent un travail abondant et sollicitent le Capital."

Prenons notre part de ces richesses; ne craignons pas de nous mêler aux autres peuples, d'entrer en concurrence avec eux."

Il y a quatre ans, deux mille Anglais, sortis des faubourgs de Londres, sans expérience aucune, beaucoup sans ressources pécuniaires, allaient s'établir à deux cents milles du chemin de fer."

On leur prédisait un désastre. Je visitai moi-même cet établissement à cette époque, après avoir parcouru en voiture une distance de quatre cents milles à travers la prairie."

Aujourd'hui une ligne transcontinentale traverse leur colonie pour être suivie d'une deuxième, et la position est excellente."

Ainsi des Doukobors ainsi des Galiciens, ainsi des Mennonites."

N'avons-nous pas l'intelligence et la persévérance pour encore mieux faire que ces étrangers dans notre propre pays."

En formant des colonies au milieu des autres nationalités, en nous faisant connaître, et en apprenant à les connaître, nous porterons un coup fatal au fanatisme."

Dans la civilisation nouvelle, les nations doivent forcément s'entrelacer et s'enchaîner, alors que, comme les anneaux magnétiques, dont parle Platon, on se rapprochant elles forment une chaîne sans se confondre."

Ayons confiance. De toutes ces transformations qu'ont amenées les inventions nouvelles, du mélange des peuples par les migrations et l'extension du commerce, il résultera non l'anéantissement des nationalités, mais une amélioration générale des relations entre elles."

Aux lugubres splendeurs de la guerre, jadis nécessaires pour répandre les arts, les sciences, nous aurons substitué l'activité non moins noble d'une concurrence sans amertume."

Il en sera de l'amour de la nationalité comme de tous les sentiments des hommes."

Cet amour sera condamné à n'être plus un préjugé, une passion aveugle et exclusive; il devra avoir raison."

Nous ne demanderons plus à la masse des hommes que respect et justice."

Notre patriotisme ne périra point sous le poids de cette nécessité, pas plus que tous les sentiments naturels et légitimes; il s'épurera, au contraire, et il s'élèvera."

Ce sont des épreuves qu'il aura à subir, il en sortira vainqueur; parce que notre histoire, nos actes politiques sont là pour démontrer que nous n'avons jamais demandé que justice."

Et dans la pleine confiance que les groupes français du Nord-Ouest pourront un jour aider à mettre un frein à la fureur du fanatisme, nous invitons nos compatriotes à venir prendre leur part au riche héritage national."

Je le dis avec conviction, il n'y pas un Canadien-Français établi dans l'Ouest depuis quelques années qui doute de l'avenir. Si parfois, la main de l'injustice et de la persécution s'est appesantie sur nous, nous n'avons jamais douté des droits de notre nationalité, ni de sa force."

Nous ne nous sommes pas arrêtés à pleurer sur les pierres des bords du chemin, mais nous avons continué à travailler courageusement à la réalisation des aspirations qui sont communes à la race française dans tout l'Amérique."

Fermes dans notre attachement à cet idéal, chacun de nous pourrait dire avec le poète:

"S'il n'en reste que cent je serai le centième"

"S'il n'en reste que dix je serai l'encore Sylla"

"S'il n'en reste qu'un je serai celui-là."

SITE IDEAL.

EARNSCLIFFE

à STRATHCONA.

a Subdivision par Excellence.

Juste de l'autre côté de la rivière. Situé sur les hauteurs d'où la vue embrasse d'un coup la pittoresque vallée de la Saskatchewan, et Edmonton, sur la rive opposée.

Le Meilleur Achat a Faire

La valeur actuelle sera quadruplée d'ici à 6 mois. Chaque lot est un "view lot," situé à moins d'un mille de la rue Jasper. Il n'y a que 177 lots dans toute la subdivision. Ils seront vite vendus. Ne soyez pas lents. Le prix est juste et les conditions sont faciles.

Maintenant en vente.

Les lots ont tous 50 pieds, ou plus, de front; terrain haut et sec, la majorité des lots donnent sur un large boulevard en demi-lune.

Seulement \$250.00 à \$350.00 du lot.

Pensez-y, seulement \$5. du pied de front. CONDITIONS: $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{4}$ comptant, balance en 6, 12 et 18 mois ou \$10 par mois sans intérêt. La vente est commencée depuis mardi, le 23 avril.

Edmonton Real Estate Co.

TEL. 299,

AVENUE JASPER

Boite B. P. 414.

OU

J. A. CONNELLY & Co.

Ave White,

STRATHCONA.

NOTES LOCALES

AVIS

à tous nos abonnés d'Edmonton. d'avoir à nous envoyer leur adresse.

Le nouveau tarif du système de livraison à domicile étant trop dispendieux pour nous en servir, à l'avenir, nous ferons faire cette distribution par des porteurs engagés par le journal.

M. Gaudelle, marchand de Morinville, est de passage en ville pour affaires personnelles.

M. D. Gravelle de Montréal est de passage à Edmonton.

M. Lamoureux de Beaumont est venu en ville ces jours-ci.

M. A. Prince et sa famille sont parties la semaine dernière pour un séjour de quelques mois chez des parents dans la Province de Québec.

Mr et Mde Geo. Chaput de Morinville, Alta, sont partis le 13 courant pour un voyage aux Etats-Unis et dans la Province de Québec.

Mr E. Brosseau qui était ici depuis quelques semaines est retourné à Brosseauville Alta.

Lucien Dubuc avocat est parti pour St Boniface Man. où demeure l'hon. juge Dubuc, son père.

Melle A. Pomerleau qui depuis un mois était en visite chez son frère J. N. Pomerleau est retournée dans sa famille à Ste-Marie de la Beauce.

Mde G. Dionne et Melle E. Farrell de Pincher Creek, sont passées ici, en route pour St-Albert, où elles seront les hôtes de M. et Mde N. Asseelin.

Mr. O. Bouchard, jr. de Légal est depuis quelques jours en ville. Il dit que l'apparence de la récolte est magnifique.

On nous apprend que bientôt plusieurs villes des Etats-Unis et de l'Ouest-Canadien, entre autres Edmonton et Strathcona, seront éclairées au gaz artificiel produit par la paille.

Cela nous intéresse particulièrement puisqu'il y a à peine quelques semaines nous accordions une franchise à MM. Eaton & Springle, représentant un syndicat américain.

L'invention de machines à produire du gaz avec de la paille est une des plus grandes découvertes scientifiques du siècle. Et dans les provinces de l'Ouest où chaque année il se perd des millions de tonnes de paille, cette découverte ne peut manquer d'être pour nous un important facteur de prospérité en contribuant au développement de nos industries agricoles.

Ce sera aussi un très grand avantage pour les régions pauvres en charbon, car les habitants pourront ainsi se procurer à bon marché un moyen de chauffage très efficace et qui, jusqu'à ce jour était interdit aux petites bourses.

Avec une telle invention, les probabilités sont qu'avant longtemps chaque petite ville de l'Alberta, possèdera son système de chauffage et d'éclairage au gaz.

Une chose très possible aussi, c'est l'invention d'un générateur à gaz dont la capacité et le coût seront à la portée des cultivateurs qui pourront produire eux-mêmes le gaz et ainsi le pouvoir, l'éclairage et le chauffage nécessaires à la ferme.

Enfin cette découverte ouvre un champ immense aux industries de toutes sortes et principalement à la petite industrie.

Convocation

Aux Canadiens de langue française du district d'Edmonton

Messieurs :

Dans la nouvelle école séparée, sur la troisième rue, en cette ville, dimanche le 21 courant à 3 heures précises aura lieu une assemblée spéciale de la Société St-Jean-Baptiste.

A tous, nous adressons une cordiale invitation, Messieurs les membres du clergé seront en particulier les bienvenus. Que tout Canadien de langue française se fasse un devoir d'être présent. Aucun prix d'entrée ne sera chargé. De plus, circonstance digne de mention, les dames seront admises et nous sommes en mesure d'annoncer que bien peu de nos jolies canadiennes manqueront à l'appel. Nos compatriotes des localités environnantes devraient se joindre à nous pour cette fête de famille. Un programme intéressant sera préparé, comprenant discours, déclamations, chant, musique etc.

A cette réunion extraordinaire un frère du pays d'Évangéline, Canadien éloquent et distingué, l'hon. Juge P. A. Landry, a bien voulu consentir à porter la parole.

L'Acadie et la Province de Québec sont sœurs jumelles. En nous parlant de Grand Pré, l'hon. juge fera vibrer les cordes sensibles de nos cœurs.

WILFRID GARIÉPY.

Président.

Société St-Jean-Baptiste d'Edmonton.

La fête des Français à Edmonton.

Comme d'habitude, un grand nombre de C.-F. d'Edmonton ont voulu célébrer la Fête des Français chez Mr Coley qui demeure à 15 milles d'Edmonton, sur le chemin du Fort Saskatchewan.

Une immense salle à dîner aux décorations multiples, parmi lesquelles le drapeau Bleu-Blanc-Rouge était en honneur.

Un dîner, capable de satisfaire les plus fins gourmets et bien de nature à soutenir cette réputation universelle qu'ont les Français de bien manger, fut servi aux invités.

Ce fut un joyeux dîner la plupart des convives, pour ne pas dire tous, étaient des amis, des Canadiens.

Naturellement on but à la France, au succès des Français de l'Alberta et particulièrement à celui de M. Coley qui n'a rien épargné pour recevoir dignement ses amis.

M. Coley fut invité à répondre à la santé de la France. L'ovation qu'il reçut lorsqu'il se leva pour parler fut le point saillant de la journée. Les acclamations durèrent plusieurs minutes. C'était là un hommage délicat rendu à M. Coley dont la popularité connaît peu d'égaux parmi les Canadiens-Français.

Il montra d'ailleurs que sans cette popularité, il aurait mérité les applaudissements car il fit un discours très spirituel.

Au nombre de ceux qui ont adressé la parole, citons : le Dr Blais et O. Tessier d'Edmonton. Ils firent voir le progrès immense accompli dans le pays où des Français furent les pionniers et la sympathie qui existe entre les Canadiens-Français et leurs cousins de France.

On s'amusa ferme toute la journée, qui à danser, qui à jouer à la balle et à courir les champs.

Nos excursionnistes quittèrent la ferme Coley vers les 10½ hrs pour revenir à Edmonton. Tous, sans exception s'accordant à vanter la charmante hospitalité de Mr et Mde Coley.

Au nombre des Canadiens-Français présents à cette fête, nous remarquons :

M et Mde Blais, M. et Mde Tessier, M. et Mde J. H. Picard, M. et Mde Bérubé, M. et Mde De Lavault, M. et Mde Aug. Lessard, M. et Mde P. E. Lessard, Murry, Voyer, Kitchen, Belanger, Mesdemoiselles Germaine et

Graciella Tessier, Bérubé, Gariépy. Duhamel, Bolduc, Lambert et Mlle Bélanger d'Ottawa.

MM. J. Tessier, J. Labissonnière, J. E. Laurencelle, U. Verreau, J. Deschênes, C. Gariépy, E. Gariépy, A. Madore, L. Arseneault, P. Lambert, G. Belanger, G. Corriveau et beaucoup d'autres dont on n'a pu se procurer les noms.

La ville aura un ascenseur

La semaine dernière il a été décidé, à une assemblée spéciale du Conseil, qu'Edmonton aura un ascenseur sur la première rue, évitant ainsi aux chevaux la pénible montée de la côte de l'avenue McDougall.

L'ascenseur sera sur le côté ouest du terrain. M. Dawson, le solliciteur de la compagnie, dit qu'ils feront une excavation au pied de la côte de manière à ne pas gêner le trafic.

Le terrain sera transféré à la ville dans vingt ans et cette dernière aura le droit d'acheter l'ascenseur à un prix raisonnable.

Les travaux seront commencés immédiatement le 1er août et l'ascenseur sera prêt à être mis en opération le 1er février 1908.

Le prix approximatif est de \$16,000 et on demandera un prix raisonnable pour l'usage de l'ascenseur qui pourra porter un poids de 12 tonnes.

Après quelques légers changements le règlement a subi sa troisième lecture et a été adopté à l'unanimité, malgré les objections des représentants de l'Alberta College et de Mde Cadenhead.

Ils veulent que le gouvernement s'en mêle.

L'association des fermiers veut que le gouvernement provincial ait un matériel pour la mise en conserve de la viande de l'Ouest. Des membres de l'Association, venant des Etats-Unis disent que les grandes compagnies telles qu'Armour & Swift et le Standard Oil, sont une menace sérieuse pour le bien général ainsi que l'a démontré l'enquête ordonnée l'année dernière par le Président Roosevelt.

Swift & Cie sont à établir un immense entrepôt à Edmonton avec l'intention évidente de contrôler le marché à viande dans l'Ouest.

Jusqu'ici le gouvernement de l'Alberta s'est montré très soucieux des intérêts de la province et il est à désirer qu'il protège les fermiers en établissant lui aussi une manufacture du même genre, qui puisse empêcher la compagnie de fixer ses propres prix pour le bétail.

La presse de cette province devrait insister auprès du cabinet et il nous semble qu'il ne devrait pas être nécessaire d'insister beaucoup.

Ho ! pour Ottawa le 20 juillet

Tout le monde s'intéresse à l'excursion à Ottawa qui doit avoir lieu d'ici, samedi le 20 courant. L'association "Ottawa Old Boys" reçoit beaucoup de demandes de gens qui veulent en faire partie, et ce, non seulement d'Edmonton et de Strathcona, mais de toute la contrée environnante. Un Pullman spécial sera attaché au train régulier de Winnipeg qui part d'ici à 9,10 p.m., samedi. On ajoutera un autre Pullman à Battleford. Ces chars seront attachés au train spécial d'excursion.

Chas. Morneau,

Marchand-Général
BEAUMONT — ALTA

A toujours en magasin un assortiment complet de nouveautés, épicerie, tabacs, cigares, etc.

Durant le mois courant, une réduction notable des prix sera faite afin d'écouler le plus de marchandises possible avant l'arrivée des nouveautés d'automne.

de Winnipeg qui partira de là à 6.30 lundi prochain via St-Paul, Chicago et Ottawa.

Ce train est dû à Ottawa jeudi le 25 courant. Le temps alloué à l'excursion est de 30 à 70 jours, les billets étant bons pour revenir le 30 septembre. Tout le monde apprécie les avantages de ce voyage passant par St-Paul, Chicago et revenant par les grands Lacs. Comme le nombre de lits est limité, les personnes qui désirent faire ce voyage devraient communiquer sans délai avec le secrétaire de l'Association, M. Whillans, au bureau de l'"Evening Journal," qui leur remettra l'autorisation nécessaire pour se procurer des billets.

Pour les Cultivateurs

Suite de la page 3

Trayeurs, remarquez-bien ceci :

1. La vache est une machine vivante, dont on n'obtient les meilleurs rendements que par un bon fonctionnement.

(a) Traitez la vache avec douceur.

Les bons traitements augmentent la production du lait et facilitent le travail.

(b) Tracez à fond. La traite à fond développe le pis et augmente la quantité et la qualité du lait. Le lait de la fin de la traite est toujours le plus riche.

2. La traite exige la plus grande propreté.

(a) Portez des vêtements propres

(b) Ayez vos chaudières à lait et vos canistres absolument propres.

(c) Nettoyez le pis aussi bien que possible en le frottant avec un linge.

(d) Lavez-vous bien les mains avant de commencer.

(e) Attendez pour traire que le pis soit bien sec.

3. En traquant, observez les règles suivantes :

(a) Ayez les mains sèches.

(b) Saisissez le trayon avec toute la main.

(c) Exercez une pression douce sur le pis.

(d) Tracez aussi rapidement que possible jusqu'à épuisement complet du lait.

(e) Gardez-vous d'étirer le trayon au-delà de sa gradeur naturelle.

(f) N'oubliez pas la valeur des dernières gouttes.

4. Si le pis ou les trayons sont douloureux, si les conduits sont bouchés, ou si le lait n'a pas une couleur naturelle, ne mélangez pas ce lait avec d'autres, et ne l'envoyez pas à la beurrierie.

5. Faites la traite avec régularité.

(a) Commencez à traire toujours à la même heure.

(b) Tracez les vaches toujours dans le même ordre.

(c) Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

(Faites-vous un point d'honneur de l'observation de ces règlements.)

LE MARCHE

COURS DE LA SEMAINE

Vianes. Poids vif, la livre. Boeuf, 4½ à 4 cts; Porc, 5½ cts; Mouton, 7 cts; Agneau, 7 cts; Veau, 5 à 5½ cts; Poulets, 11 cts; Dindons, 15 à 16c.; Canards, 12 cts; Oies 13 à 13½ cts.

Vianes dressées, la livre. Boeuf, 6 à 7c; Porc, 9½ cts; Mouton, 10 cts; Veau, 10 c.; Poulets, 15 à 18 c.; Dindons, 18 à 20c.; Canards 14 c.; Oies, 15c.

Beurre frais, la livre, de 30 à 33 cts, Cufs, 25 cts la douzaine.

Pommes de terre, 30 à 35 cts le minot.

Carottes, 2c., la livre, Navets, 2c. la lb.

Choux-Navets, la livre, 1½ cts.

Betteraves, la livre 3 cts.

Choux, la livre 7 à 8 cts.

Oignons, la livre 6 cts.

Foin, par tonne, Mil, \$18. à \$22.; de coteau, \$12. à \$16.; slough, \$8; \$12.

Grain en vert, (green feed) par tonne, \$8. à \$12.

Paille, la charge, \$5.00 à \$6.00

Avoine, 28c. le minot

Blé, 60 à 63c. le minot.

ont maintenant leur bureau au

No. 248 Ave Jasper

Chambre No. 4.

TEL. 533.

CASTLE

LIVERY

Bons Chevaux,

Jolies Voitures

Deuxième rue

G.A. JOHNSTON prop

On demande une personne d'âge moyen pour tenir maison pour jeune homme. Ferme située à 20 milles de la ville et un mille du village de Morinville Gages \$20 par mois. S'adresser au bureau du journal.

Henri Arthur.

VICTORIA HOTEL,

MORINVILLE, ALTA.

OMER GOUIN, propriétaire.

Nouvellement remis à neuf.

Meilleure Cuisine, Bonnes Chambres, Liqueurs, Cigares, etc.

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension : \$1.50 et \$2.00

Pension à la semaine : \$7.00

PRIX MODERES.

Belle Ferme à vendre — Une

belle ferme de 160 acres, seulement à 20 milles de la ville, toute clôturée en broche. Il y a sur cette ferme 30 acres de casses, le reste est en foin. Rendement annuel 100 tonnes de foin de première qualité. Le propriétaire est disposé à vendre à un prix exceptionnel, pour du comptant. Adressez vous aux bureaux du COURRIER.

THE...

Edmonton Coal Co. Ltd.

Le meilleur charbon de Clover Bar

Commandes promptement exécutées.

Nous avons un entrepôt en ville.

Tel. 183. Tiroir B. P. 45

J. J. DENMAN,

Gérant-Général

Quartiers Généraux

Pour bois de construction

de toutes espèces

PORTES, CHASSIS, ETC.

Cushing Bros Co., Ltd.

COUR EDMONTON. MANUFACTURE septième rue Côté des rues Elizabeth et Namayo.

The Geo. M. Manuel Co.

AGENTS

Des Machines Agricoles..... DEERING,
Des charrues..... DAVID BRADLY,
Des Pouvoirs à Gazoline..... INTERNATIONAL.



Ligne complète de VEHICULES de toutes sortes.

TOUTES CHOSES GARANTIES DE

Première Qualité

Une visite est sollicitée.

Boite B. P. 68.

BIBLIOTHEQUES A EXTENTION

Nous en avons un assortiment très complet en noyer noir poli, avec glaces ou vitraux.

BLOWEY, HENRY Co.

MARCHANDS DE MEUBLES

Ave Jasper

Diamants et autres pierres précieuses.

C'est un réel plaisir que de choisir un diamant ou une pierre à notre magasin. Notre assortiment est si grand ! Il est bon de se rappeler que les pierres précieuses augmentent continuellement en valeur et tout fait prévoir une augmentation plus grande encore pour l'avenir. Cela paye d'acheter un diamant et cela paye de l'acheter chez

ASH BROS.,

Bijoutiers Experts.

129, ave Jasper, Ouest.

Près des Magasins de la Baie d'Hudson.

Une Exposition spéciale de vêtements de De Dames

Aux Magasins de la

Baie d'Hudson.

Durant cette semaine, nous offrons à des prix spécialement réduits, des matelines de mousseline, des costumes de mousseline et de toile, des jupes de robe, collets de fantaisie, cravates, etc.

Toutes ces marchandises, à des prix réduits. Plusieurs de ces vêtements tout-faits sont de patrons différents et exclusifs.

HUDSON BAY Co.

Etes-vous venus nous voir

dans nos nouveaux quartiers,

VIS-A-VIS LE MARCHE ?

Nous vous y invitons bien cordialement ; venez voir l'assortiment que nous avons de machineries, voitures, instruments aratoires,

Wagons, Démocrates, Faucheuses, Rateaux.

Beals & Hoar

Rue Rice, EDMONTON.